

MedYouth
Connection for Inclusion

**GUIDE DE
BONNES PRATIQUES**



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication [communication] n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

SOMMAIRE

Le projet MedYouth - 3

Pourquoi le projet MEDYOUTH - 4

À qui s'adresse ce guide de bonnes pratiques - 5

Comment utiliser ce guide de bonnes pratiques - 5

Partie 1 : Comprendre la situation des jeunes primo-arrivantes

1.1 Réalité, besoins et défis des personnes primo-arrivantes - 8

1.2 Comprendre le contexte local de Gênes - 12

1.3 Les bonnes pratiques issues de la visite d'étude à Gênes - 15

Partie 2 : Interculturalité et mobilisation des jeunes marginalisés

2.1 De l'action de terrain à l'inclusion et l'employabilité : mobiliser les jeunes primo-arrivants et/ou marginalisés - 24

2.2 Comprendre le contexte local de Barcelone - 27

2.3 Les bonnes pratiques issues de la visite d'étude à Barcelone - 29

Part 3 : Donner une voix aux jeunes primo-arrivants et/ou marginalisés

3.1 Participation, autonomisation et citoyenneté active - 38

3.2 Comprendre le contexte local de Marseille - 41

3.3 Les bonnes pratiques issues de la visite d'étude à Marseille - 44

Leçons apprises du projet MedYouth - 54

Recommandations

1.Recommandations pour les professionnels - 56

2.Recommandations pour les organisations - 57

3.Recommandations pour les autorités publiques - 58

Conclusion et perspectives du projet MEDYOUTH - 59

Témoignages - Les voix du projet MedYouth - 61



Mediterranean Youth Connection for Inclusion (MEDYOUTH) est un projet Erasmus+ simplifié d'une durée de 12 mois (KA210-YOU) réunissant trois organisations de France, d'Espagne et d'Italie afin de renforcer le travail inclusif de la jeunesse grâce à la coopération européenne et à l'apprentissage entre pairs.

Le projet associe l'expertise d'organisations actives dans l'animation de jeunesse et l'inclusion des personnes en parcours migratoire, en créant des opportunités d'échanger des méthodologies, de découvrir des pratiques innovantes et de mener une réflexion sur les défis communs liés à l'inclusion des jeunes ayant moins d'opportunités, dont peuvent faire partie les jeunes primo-arrivants. Tout au long du projet, les professionnels ayant participé au projet ont exploré différentes réalités locales et identifié des approches transférables et adaptables à une diversité de contextes à travers l'Europe.

Les professionnels ont pu apprendre directement auprès d'organisations de terrain en observant leurs pratiques, en échangeant sur leurs expériences et en réfléchissant ensemble à la manière dont ces méthodologies peuvent être adaptées au sein de leurs propres structures.

Le projet s'articule autour de trois visites d'étude, chacune dédiée à une thématique d'inclusion.

Gênes - ITALIE



**Comprendre la
situations des jeunes
primo-arrivants**

Barcelone - ESPAGNE



**Interculturalité &
inclusion des jeunes
marginalisés**

Marseille - FRANCE



**Donner une
voix aux jeunes primo-
arrivants et/ou
marginalisés**

Chaque visite associe visites de terrain, rencontres avec des organisations locales, ateliers pratiques et activités d'apprentissage entre pairs, permettant aux participants de découvrir des méthodologies concrètes développées dans différents contextes nationaux.

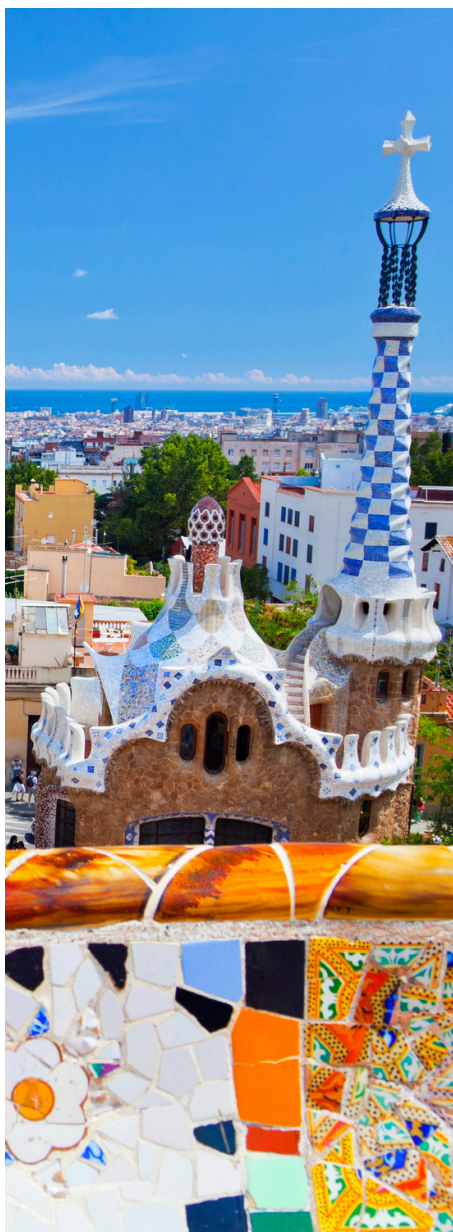
Toutes les connaissances recueillies au cours de ces échanges ont été rassemblées dans ce guide, afin d'inspirer les professionnels de terrain et les organisations désireuses de développer des démarches plus inclusives et participatives auprès des jeunes primo-arrivants et des jeunes ayant moins d'opportunités.

LE PARTENARIAT

GÈNES



BARCELONE



MARSEILLE



agOrà
cooperativa sociale

Fournit des services d'accueil, d'accompagnement social et d'intégration pour les personnes primo-arrivantes, réfugiés et groupes vulnérables selon une approche ancrée dans la communauté.

open
cultural
center

Œuvre pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes primo-arrivantes, réfugiés et demandeurs d'asile à travers l'éducation, l'apprentissage linguistique et des programmes jeunesse.

eurasia net

Spécialisée dans la mobilité internationale des jeunes, l'éducation non formelle et l'inclusion socio-professionnelle des jeunes avec moins d'opportunités.

LE PROJET MEDYOUTH

À travers l'Europe, de nombreuses initiatives ont vu le jour pour soutenir les personnes en parcours migratoire. Beaucoup fournissent des services essentiels tels que l'apprentissage de la langue, l'assistance juridique, l'aide au logement ou l'accès à l'emploi. Ces initiatives jouent un rôle crucial pour répondre aux besoins immédiats et aider les jeunes à naviguer au milieu de parcours migratoires complexes.

Cependant, malgré la qualité de ces services, un défi majeur persiste souvent : **les jeunes primo-arrivants participent principalement à des programmes conçus spécifiquement pour eux, tandis qu'ils sont souvent sous-représentés dans les structures de jeunesse de droit commun et dans la vie locale.**

Le projet MedYouth est né de constats partagés à la fois par les organisations de jeunesse et par les structures spécialisées dans l'accompagnement des personnes en parcours migratoire. Les professionnels de jeunesse ne disposent pas toujours d'espaces adaptés, de connaissances ou d'approches permettant de répondre aux besoins des jeunes primo-arrivants et/ou marginalisés facilitant leur inclusion dans les activités de jeunesse. Parallèlement, les structures d'aide aux personnes en parcours migratoire ne sont pas toujours outillées pour adapter leur accueil et accompagnement aux jeunes primo-arrivants.

Plutôt que de poser la question : “Comment créer de meilleurs services pour les jeunes primo-arrivant et/ou marginalisés ?”, le projet s'interroge :

“Comment renforcer les liens entre les organisations qui accompagnent les personnes primo-arrivantes et les organisations de jeunesse afin d'offrir aux jeunes davantage d'opportunités de participer pleinement à la vie sociale, éducative et professionnelle ?”

MEDYOUTH s'attache à rapprocher les professionnels de la jeunesse, les intervenants auprès des personnes en parcours migratoire, les bénévoles et les jeunes eux-mêmes, en créant des passerelles fondées sur la complémentarité de leurs expertises, afin de développer des opportunités plus inclusives pour la jeunesse.

Pour concrétiser cette vision, **MEDYOUTH** adopte une approche holistique de l'inclusion, reconnaissant qu'une intégration réussie ne dépend pas d'une intervention isolée, mais d'un processus continu d'écoute, de mise en réseau et de participation. Les méthodologies présentées dans ce guide sont le fruit de cette dynamique d'apprentissage partagé et visent à inspirer les organisations de jeunesse à travers l'Europe afin de bâtir des communautés plus inclusives, participatives et résilientes. »



**COMPRÉHENSION &
SOUTIEN**



**CONNEXION &
PARTICIPATION**



**AUTONOMISATION &
EXPRESSION**

À QUI S'ADRESSE CE GUIDE

Ce guide s'adresse aux professionnels et aux organisations travaillant auprès des jeunes, en particulier à ceux qui souhaitent promouvoir l'inclusion et la participation des jeunes primo-arrivants ainsi que des jeunes ayant moins d'opportunités*.

Il s'adresse tout particulièrement :

- Aux animateurs et professionnels de la jeunesse
- Aux responsables et leaders de la jeunesse
- Aux bénévoles engagés auprès des jeunes
- Aux professionnels accompagnant les personnes en parcours migratoire et réfugiées
- Aux ONG et organisations de la société civile
- Aux formateurs, travailleurs sociaux et éducateurs ayant recours aux méthodes d'éducation non formelle
- Aux collectivités territoriales et structures engagées pour l'inclusion des jeunes

Que vous ayez déjà une solide expérience auprès des jeunes primo-arrivants et/ou marginalisés ou que vous cherchiez à rendre vos activités plus inclusives, ce guide propose des pistes pratiques, des méthodologies éprouvées et des outils transférables, facilement adaptables à une grande diversité de contextes locaux.

COMMENT UTILISER CE GUIDE

Ce guide a été conçu comme une ressource pratique plutôt qu'une publication théorique.

Chaque chapitre correspond à l'une des trois thématiques d'inclusion développées dans le cadre du projet MEDYOUTH et présente des méthodologies concrètes, des outils pratiques ainsi que des initiatives inspirantes recueillies lors des visites d'étude.

Pour chaque pratique, vous trouverez le contexte dans lequel elle a été mise en œuvre, ses objectifs, une description de la méthodologie, des conseils pratiques de déploiement ainsi que des recommandations issues de l'expérience des partenaires.

Les lecteurs sont encouragés à adapter ces démarches à leur propre cadre organisationnel, à leurs publics cibles et aux réalités locales. Ce guide a pour vocation de susciter de nouvelles idées plutôt que d'imposer des solutions figées.

Ce document comprend également un rapide aperçu des contextes locaux de migration et d'intégration des personnes primo-arrivants à Gênes, Barcelone et Marseille, villes où se sont déroulées les visites d'étude. Destiné à être diffusé auprès de professionnels issus de pays différents et avec un niveau de connaissance différent sur les politiques et les flux migratoires de ces trois métropoles, cette section fournit quelques clés de compréhension sur des politiques locales, des systèmes d'accès aux droits et les défis rencontrés sur le terrain auprès des jeunes primo-arrivants.

*Par "jeunes ayant moins d'opportunités", on entend les jeunes confrontés à des obstacles qui les empêchent de bénéficier d'un accès effectif aux opportunités pour des raisons économiques, sociales, culturelles, géographiques ou de santé, ou en raison d'un handicap ou de difficultés éducatives (Terminologie de l'Union européenne).



Funded by
the European Union

open
cultural
center

eurasia net

agOrà
cooperativa sociale



**COMPRENDRE LA SITUATION DES
JEUNES PRIMO-ARRIVANTS**

VISITE D'ÉTUDE À GÈNES

RÉALITÉ, BESOINS ET DÉFIS DES JEUNES PRIMO-ARRIVANTS

Favoriser l'inclusion des personnes primo-arrivantes dans la société d'accueil exige une compréhension fine de leurs besoins, priorités et situation. Les personnes migrantes ne forment pas un groupe homogène : ils ont des profils migratoires et des statuts juridiques variés, tels que demandeurs d'asile, réfugiés et bénéficiaires de la protection internationale, migrants économiques, mineurs non accompagnés ou victimes de la traite des êtres humains. Les dynamiques migratoires évoluent aussi au gré des mutations sociales, politiques, économiques et environnementales. En particulier, le changement climatique, la dégradation de l'environnement et les événements météorologiques extrêmes influent de plus en plus sur la mobilité humaine, notamment dans les régions où les conditions de vie deviennent précaires ou invivables. Bien qu'à ce jour le droit ne prévoie aucune forme de protection fondée sur le dérèglement climatique (ni même ne le prenne réellement en compte), les migrations climatiques constituent un phénomène émergent imposant aux professionnels de rester attentifs à ces nouveaux schémas migratoires et formes de vulnérabilité.

Néanmoins, les grandes catégories migratoires évoquées ci-dessus ne donnent qu'une vision partielle de la situation d'un individu. Des personnes rattachées à un même groupe peuvent avoir des besoins et des vécus très contrastés selon leur âge, leur étape de vie, leur parcours migratoire, leur pays d'origine, leur milieu familial et scolaire, leur état de santé ou leurs réseaux de soutien dans le pays d'accueil. Leurs priorités varient aussi selon que le pays d'arrivée est leur destination finale ou un simple pays de transit, ce qui influe directement sur leurs perspectives, leurs attentes et leur projection dans un parcours d'inclusion à long terme. Pour les jeunes en particulier, l'expérience diffère grandement selon qu'ils sont arrivés accompagnés de leur famille ou en tant que mineurs non accompagnés, entre autres éléments déterminants. De plus, leur vécu n'est pas uniquement façonné par le périple migratoire en soi, mais aussi par les transitions et défis spécifiques propres à l'adolescence et au passage à l'âge adulte.

En fonction de ces réalités, les migrants peuvent faire face à une diversité d'obstacles dont le degré d'urgence varie. Pour les jeunes primo-arrivants en particulier, la mise à l'abri, l'accès aux soins de santé, le soutien psychosocial et juridique et la couverture des besoins matériels fondamentaux exigent souvent une réponse immédiate ; parallèlement, l'apprentissage de la langue, l'accès à l'éducation, à la formation, à l'emploi et le développement d'un réseau social relèvent plutôt d'une démarche de moyen à long terme. Toutefois, cette hiérarchie des priorités n'est pas fixe et dépend des parcours individuels. Pour certains jeunes, l'activité professionnelle faisait déjà partie de leur quotidien avant la migration, y compris durant leur adolescence. Par conséquent, trouver un travail peut être perçu comme une priorité impérieuse dès l'arrivée. Y répondre directement s'avère néanmoins complexe : dans le pays d'accueil, l'accès à un emploi régulier est souvent soumis à des critères d'âge, de diplôme et de statut légal, imposant des étapes préalables telles que l'accomplissement de la scolarité obligatoire, la régularisation administrative ou l'acquisition des compétences linguistiques requises.

Appréhender la réalité des jeunes primo-arrivants implique donc de dépasser les grilles d'analyse génériques pour analyser l'interaction des différents facteurs au sein de chaque trajectoire de vie. Cela suppose, pour les professionnels de terrain, d'intégrer tant la complexité du phénomène migratoire à l'échelle globale que l'histoire singulière, les ressources, les priorités et les circonstances actuelles de chaque personne.

PRINCIPES CLÉS POUR UN ACCOMPAGNEMENT EFFICACE DES JEUNES PRIMO-ARRIVANTS



Les professionnels doivent prendre en compte un certain nombre de principes et de mesures afin de comprendre la situation individuelle des jeunes et de proposer des actions d'inclusion pertinentes. D'après l'expérience de terrain d'Agorà, ne pas appliquer ces principes de manière structurée risque de rendre les démarches d'inclusion inefficaces, voire, dans certains cas, contre-productives, par exemple en renforçant la dépendance, en réduisant l'autonomie individuelle ou en négligeant d'importants besoins de protection.

Comprendre la situation d'une personne migrante exige d'abord des professionnels qu'ils renforcent leur capacité à aller à sa rencontre avec ouverture et sans s'en remettre à des grilles de lecture préétablies. Cela suppose une réflexion critique sur leur propre rôle professionnel, leur posture, normes culturelles, valeurs, attentes, stéréotypes et leurs éventuels biais, tout en reconnaissant que les évaluations professionnelles ne sont jamais totalement neutres. La pratique réflexive, les échanges entre pairs, la supervision et des formations adaptées peuvent aider les intervenants à mieux prendre conscience de la manière dont leur propre regard influe sur l'interprétation des besoins et la définition des solutions possibles. Ce travail de prise de recul et de décentrement par rapport à son propre cadre de référence est indispensable pour comprendre la perspective de l'autre et nouer un dialogue interculturel constructif.

En second lieu, les professionnels devraient adopter une approche centrée sur la personne lors de l'identification des besoins des jeunes, en s'appuyant sur deux principes fondamentaux :



Les personnes primo-arrivantes doivent être reconnues comme des acteurs à part entière, dotés de ressources, de compétences, d'aspirations et de la capacité de prendre des décisions concernant leur propre vie, plutôt que d'être définies uniquement par leurs traumatismes ou leur vulnérabilité.

Une posture trop assistancielle ou paternaliste risque, même involontairement, de les réduire à de simples bénéficiaires passifs de l'aide, limitant ainsi leur participation aux prises de décision et affaiblissant leur sentiment d'autonomie.

Dans le prolongement de ce premier point, les professionnels doivent reconnaître que les priorités d'inclusion doivent être co-définies avec la personne concernée, et non déterminées exclusivement selon un prisme professionnel.

Ce que les professionnels jugent urgent ou bénéfique ne concorde pas toujours avec les priorités réelles de l'individu, ses attentes ou son degré de préparation.

Une approche centrée sur la personne exige donc un dialogue ouvert, de la concertation et une prise de décision partagée afin d'identifier des objectifs d'inclusion réalistes et porteurs de sens, tout en conciliant les préférences individuelles avec les contraintes légales, pratiques et les impératifs de protection.

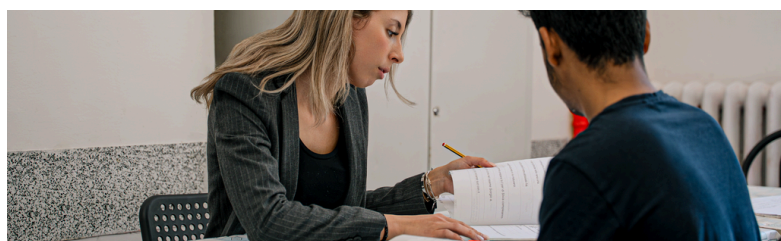
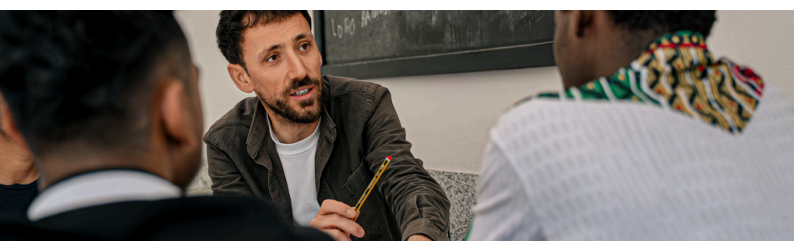
PRINCIPES CLÉS POUR UN ACCOMPAGNEMENT EFFICACE DES JEUNES PRIMO-ARRIVANTS

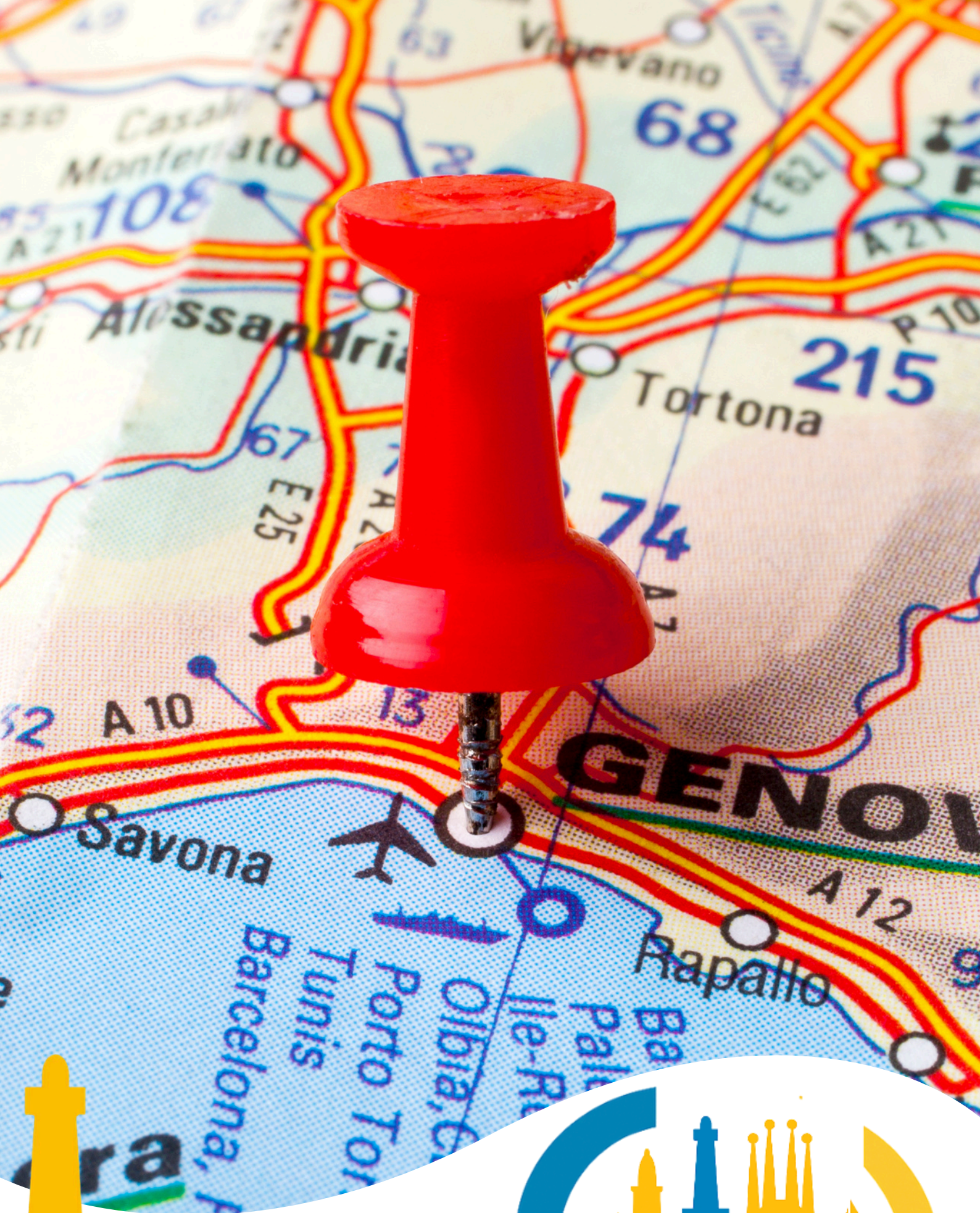


En outre, les professionnels doivent intégrer une démarche attentive à la protection lors de l'évaluation des besoins, afin de repérer à temps les situations exigeant des mesures de sauvegarde spécialisées, des services dédiés et des procédures d'orientation adaptées. Un repérage tardif peut en effet exposer la personne à de nouveaux préjudices ou la priver d'un accompagnement approprié, comme dans le cas des victimes potentielles de la traite, où la non-identification d'indicateurs pertinents risque de laisser la personne sous le coup d'une exploitation, d'une coercition ou d'une emprise continues. Cela implique aussi une vigilance accrue envers les publics particulièrement vulnérables au risque de traite, notamment les femmes et les mineurs non accompagnés, pour lesquels les mesures de protection doivent intégrer une approche sensible au genre et aux droits de l'enfant, et s'appuyer sur des professionnels disposant d'une expertise spécifique dans l'accompagnement de ces groupes.

Enfin, appréhender les besoins des jeunes primo-arrivants suppose d'adapter le contenu, le format et les modalités de mise en œuvre des actions favorisant leur inclusion sociale, éducative et économique, afin qu'elles répondent aux caractéristiques des publics visés tout en restant accessibles et adaptées au contexte. Cela peut se traduire, par exemple, par le recours à des outils interactifs et des démarches participatives, tels que des jeux de société, des albums multilingues ou des jeux de cartes, utilisables dans les écoles accueillant des élèves migrants pour encourager le dialogue interculturel, ou comme ressources pédagogiques permettant de transmettre des notions clés de façon claire et accessible à des personnes ne maîtrisant pas encore la langue du pays d'accueil avec aisance.

L'ensemble de ces principes s'incarne dans des programmes, outils opérationnels, approches méthodologiques et bonnes pratiques qu'Agorà intègre de manière systématique dans son dispositif d'accueil et d'intégration, comme le détaille la section 1.3 – Bonnes pratiques.





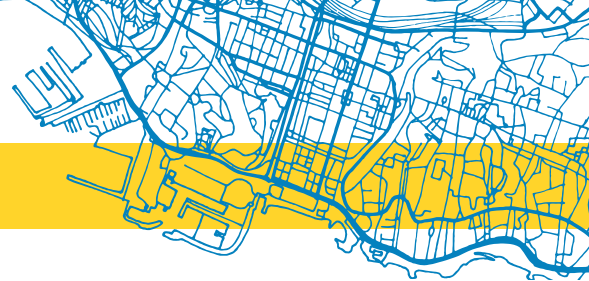
GÊNES



**COMPRENDRE
LE CONTEXTE LOCAL**

FLUX MIGRATOIRES

EN ITALIE ET À GÈNES



L'Italie demeure l'une des principales destinations migratoires d'Europe, enregistrant en 2025 le deuxième volume de demandes d'asile de l'UE, derrière l'Espagne. Plus précisément, 127 640 ressortissants non-UE y ont déposé une première demande de protection internationale, principalement des Bangladais, Péruviens et Égyptiens (Eurostat, Asylum and Temporary Protection Trends: 2014–2025). Toutefois, sur les 89 495 décisions de première instance rendues la même année, seules 28 % ont accordé un statut de protection (Eurostat, Asylum Statistics, 2026).

Gênes, chef-lieu de la Ligurie, a historiquement joué un rôle migratoire central : d'abord comme port d'émigration transocéanique, puis, plus récemment, comme ville d'accueil majeure. Contrairement au sud (Sicile, Calabre), premier point de débarquement en Méditerranée, Gênes n'est généralement pas un lieu de première entrée. La plupart des migrants y arrivent après leur identification et leur accueil initial dans le Sud. Parallèlement, Gênes accueille des personnes arrivées par des voies régulières (visas de travail ou d'études, regroupement familial) ou réinstallées depuis d'autres régions italiennes ou pays de l'UE.

La population migrante génoise s'avère donc très hétérogène, illustrant une pluralité de trajectoires et de motifs d'installation. Fin 2024, la Ville métropolitaine de Gênes comptait 62 447 ressortissants non-UE ; parmi les détenteurs de titres de séjour renouvelables, les motifs prédominants étaient la famille (37,6 %), l'asile ou une protection reconnue (27,9 %) et le travail (23,3 %). Côté nationalités, les communautés les plus représentées proviennent d'Albanie, de Roumanie, du Maroc, du Bangladesh, d'Équateur et d'Ukraine, traduisant des flux historiques comme des arrivées récentes (Dossier statistique sur l'immigration, Medi, 2025).

Pour beaucoup, les débouchés locaux : travail domestique et d'aide à la personne, activités maritimes et portuaires, logistique, BTP et services, offrent des perspectives d'ancrage durable et motivent leur maintien dans la cité. Néanmoins, la non-reconnaissance des diplômes et l'accès à des postes qualifiés restent des freins récurrents, entraînant leur concentration dans des emplois manuels peu qualifiés (Dossier statistique sur l'immigration, Medi, 2025).

Deux autres profils spécifiques, pris en charge par des dispositifs dédiés, coexistent à Gênes : les mineurs non accompagnés (MNA), 507 enregistrés en 2025, et les victimes de la traite des êtres humains, deux publics souvent liés (Regione Liguria, I lavori del Consiglio regionale di martedì 12 maggio – pomeriggio, terza parte). Les victimes de traite arrivant à Gênes viennent surtout du Nigeria et de Côte d'Ivoire. Elles ont subi diverses formes d'exploitation, notamment sexuelle, et de violences (torture, servitude pour dette, chantage). Souvent recrutées par de fausses promesses de travail face à la pauvreté, elles sont aujourd'hui de plus en plus captées et contrôlées via les réseaux sociaux (e-trafficking).

COMMENT FONCTIONNE LE SYSTÈME D'ACCUEIL ?



L'Italie dispose d'un système d'accueil pour les demandeurs d'asile et les bénéficiaires d'une protection internationale, structuré en deux étapes principales.

Dans un premier temps, les demandeurs d'asile sont hébergés dans des structures gouvernementales ou, lorsque les capacités ordinaires s'avèrent insuffisantes, dans des **Centres d'Accueil Extraordinaire** (CAS – Centri di Accoglienza Straordinaria). Placés sous la responsabilité des préfectures locales (représentations territoriales de l'État), les CAS fournissent un hébergement temporaire, les premiers soins médicaux, une information juridique, une aide alimentaire et d'autres services essentiels pendant la phase initiale de la procédure d'asile.

La seconde étape repose sur le **Système d'Accueil et d'Intégration** (SAI – Sistema di Accoglienza e Integrazione), un dispositif national coordonné par le ministère italien de l'Intérieur et mis en œuvre localement par les municipalités, en lien avec les ONG et les acteurs médico-sociaux. Le programme SAI ne se limite pas à l'hébergement : il vise l'autonomisation des personnes. Les bénéficiaires disposent d'un accompagnement personnalisé incluant des cours d'italien, un soutien juridique, l'accès aux soins, la scolarisation des enfants, la formation professionnelle, l'aide à l'insertion professionnelle et l'accès à un logement autonome. Toutefois, le passage d'un CAS vers le dispositif SAI n'est pas automatique : les places disponibles sont réservées en priorité aux bénéficiaires de la protection internationale, aux mineurs non accompagnés et aux titulaires de titres de séjour liés à des besoins spécifiques de protection. Les demandeurs d'asile ne peuvent y accéder que dans des situations de vulnérabilité avérée.

ACCUEIL ET INTÉGRATION À GÈNES

Au premier semestre 2025, la région Ligurie accueillait environ 4 % des personnes prises en charge dans les structures d'accueil et d'intégration en Italie, soit 5 759 personnes, dont une large majorité hébergée en CAS (4 728). Cette répartition met en lumière une faille structurelle du système italien, qui reste largement tributaire de l'hébergement d'urgence au détriment des places en structures pérennes, axées sur l'inclusion à long terme dans la société d'accueil (Dossier statistique sur l'immigration, Medi, 2025).

À Gênes, l'accueil et l'intégration s'organisent via une étroite collaboration entre la municipalité, la préfecture, les services de santé locaux, les coopératives sociales, la Caritas, les associations de migrants et d'autres acteurs du secteur non marchand. Au sein de cet écosystème, une diversité d'intervenants (travailleurs sociaux, médiateurs interculturels, éducateurs, psychologues, juristes, soignants et conseillers en insertion professionnelle) mutualisent leurs expertises pour faciliter l'accès des personnes aux services indispensables à leur ancrage local.

En tant que coopérative sociale, Agorà figure parmi les principaux opérateurs locaux du système d'accueil et d'intégration, fort d'une expérience, de compétences et d'outils opérationnels développés au fil du temps. Néanmoins, en dépit de la solidité des structures et des méthodes de travail existantes, des défis majeurs persistent, notamment pour garantir la continuité des parcours et assurer l'accompagnement vers l'autonomie à la sortie des dispositifs d'accueil.



BONNES PRATIQUES



GÈNES VISITE D'ÉTUDE



PRATIQUE	Équipes pluridisciplinaires
TYPE DE PRATIQUE	Gestion de cas pluridisciplinaire centrée sur la personne
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	Les équipes pluridisciplinaires constituent un pilier essentiel des services d'accueil et d'intégration des migrants en Italie, réunissant des professionnels aux expertises complémentaires pour répondre à des besoins complexes et diversifiés. En adoptant une approche globale centrée sur la personne, l'équipe va au-delà de l'aide d'urgence et accompagne les personnes tout au long de leur parcours d'intégration. Elle rassemble des travailleurs sociaux, des médiateurs interculturels et interprètes, des éducateurs, des psychologues, des conseillers juridiques, des professionnels de santé et des conseillers en insertion et des formateurs professionnels. Leurs missions s'étendent de l'évaluation des besoins et de la coordination des plans d'accompagnement à la facilitation de la communication, l'appui juridique dans les démarches d'asile et l'accès aux droits, le soutien psychologique, l'accès à l'éducation et aux soins, jusqu'à l'insertion sur le marché du travail.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les personnes primo-arrivantes font souvent face à des difficultés multiples et interdépendantes : l'insécurité juridique engendrée par des procédures d'asile longues et complexes, des souffrances psychologiques et des vulnérabilités liées aux traumatismes et aux déplacements forcés, des barrières linguistiques et culturelles freinant l'accès aux services et fragilisant la confiance envers les institutions, ainsi que des obstacles majeurs pour trouver un logement et un emploi. Conjugués, ces facteurs renforcent la précarité, nuisent au bien-être et alimentent l'isolement social. De plus, le parcours d'accueil fait intervenir divers institutions et acteurs de terrain, ce qui peut engendrer des interventions fragmentées ou mal coordonnées. Les équipes pluridisciplinaires permettent de pallier ce cloisonnement en facilitant le partage d'informations et en structurant des circuits d'orientation clairs entre tout les professionnels et services mobilisés.
OBJECTIFS	Cette démarche vise à identifier et satisfaire les besoins individuels grâce à des projets d'accompagnement personnalisés et centrés sur la personne, tout en garantissant un accès rapide et équitable aux services juridiques, de santé, logement, éducation et d'emploi. Elle vise aussi à renforcer la coordination et la communication entre professionnels, institutions et acteurs de terrain. L'objectif est d'amener les personnes migrantes vers plus d'autonomie, d'encourager leur participation à la vie locale et de co-construire des parcours durables vers l'inclusion.
RESULTAT & IMPACTS	90 % des bénéficiaires accèdent aux services locaux et s'y orientent en toute autonomie à l'issue du programme d'accueil - 90 % des bénéficiaires gèrent de manière autonome leurs démarches administratives à l'issue du programme d'accueil - 85 % des bénéficiaires terminent le programme d'accueil en disposant à la fois d'un emploi et d'un logement stable - 90 % des bénéficiaires restent installés dans la communauté d'accueil après la fin du programme d'accueil
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'intervention pourrait être renforcée en prolongeant l'accompagnement au-delà de la fin officielle de la période d'accueil et en améliorant l'accès aux services dans les domaines les plus critiques, notamment le logement pérenne, les soins de santé mentale et l'emploi. Un recours accru aux médiateurs interculturels, la formation continue des professionnels et une meilleure circulation de l'information entre intervenants contribueraient également à accroître la qualité et la continuité du suivi. Enfin, associer plus activement les personnes migrantes à l'élaboration de leur parcours d'intégration permettrait d'en optimiser les résultats comme la pérennité.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Le modèle présente un fort potentiel d'essaimage, à condition d'assurer une coordination étroite entre autorités locales et ONG, des financements adaptés ainsi que la présence de professionnels de la migration qualifiés et formés. Il peut être transposé à différents contextes en ajustant le profil et les missions des intervenants aux cadres juridiques locaux, aux ressources disponibles et aux spécificités des publics migrants.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	<u>Handbook on Protection and Assistance for Migrants Vulnerable to Violence, Exploitation and Abuse (2019).</u> <u>Guidance on Referral Mechanisms for the Protection and Assistance of Migrants Vulnerable to Violence, Exploitation and Abuse (2019).</u> <u>SAI – Sistema di Accoglienza e Integrazione – Integrated reception and inclusion model.</u>



PRATIQUE	Modèle du Choc Culturel
TYPE DE PRATIQUE	Méthodologie de formation
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	Le modèle du choc culturel est une méthodologie de formation professionnelle qui aide les travailleurs sociaux et les autres intervenants de terrain à comprendre et gérer les défis émotionnels, psychologiques et relationnels inhérents aux rencontres interculturelles. Fondé sur les travaux de Margalit Cohen-Emerique, il favorise l'auto-réflexion, la compréhension des différentes grilles de lecture culturelles et la négociation interculturelle. La coopérative Agorà intègre cette méthode dans le parcours de formation de ses éducateurs, psychologues, travailleurs sociaux et médiateurs interculturels, leur permettant d'établir avec les personnes migrantes une relation d'aide plus consciente, bienveillante et adaptée aux réalités culturelles.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Le modèle répond aux situations de désorientation, d'incertitude, d'incompréhension et de conflit susceptibles d'émerger lors des rencontres interculturelles. Il aide les professionnels à repérer les manifestations du choc culturel, tant chez les personnes migrantes que chez eux-mêmes, réduisant ainsi les risques de communication inefficace, de stéréotypes et de tensions, tout en améliorant la qualité de l'accompagnement proposé.
OBJECTIFS	Cette démarche vise à renforcer la prise de conscience des professionnels quant à l'influence que leur propre cadre de référence culturelle, leurs valeurs, leur rôle, leur posture et leurs biais peuvent exercer sur les rencontres interculturelles et leur pratique au quotidien. Elle cherche également à consolider leur capacité à surmonter le choc culturel et à mieux appréhender les perspectives des personnes migrantes. À terme, cela contribue à améliorer la qualité des actions d'accompagnement grâce à un dialogue ouvert, à la négociation interculturelle et à des réponses plus respectueuses, adaptées aux réalités culturelles et en adéquation avec les besoins réels des personnes.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Les professionnels ont acquis des outils opérationnels pour repérer les signes du choc culturel, tels que la désorientation, l'anxiété et la confusion, désamorcer les malentendus et prévenir les conflits au cours des rencontres interculturelles ; • Cette pratique a permis de créer des espaces sécurisants et bienveillants, permettant aux personnes migrantes de se sentir mieux accueillies et écoutées, de s'impliquer plus activement dans le dialogue et d'exprimer leurs besoins en toute confiance ; • Les professionnels sont désormais plus à même de co-construire les projets d'accompagnement individualisés avec les personnes migrantes et d'adapter leurs interventions aux besoins réels et aux priorités de chacune.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Jusqu'à présent, la méthodologie a été intégrée aux pratiques d'Agorà à travers des actions de formation ponctuelles, sans être encore pleinement ancrée de manière systématique et continue. Une piste d'amélioration consisterait à faire de la formation au choc culturel un module standard de la formation initiale et continue de l'ensemble des travailleurs sociaux et des professionnels intervenant en contexte interculturel. Par ailleurs, une meilleure sensibilisation des institutions à ce modèle encouragerait son déploiement plus large et plus cohérent.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Le modèle du choc culturel présente un fort potentiel d'essaimage et peut être transposé à différents pays et contextes professionnels. Les organisations désireuses de le reproduire doivent mobiliser des formateurs qualifiés et garantir les ressources nécessaires pour dispenser des cycles de formation structurés et systémiques. Elles veilleront également à adapter le contenu pédagogique aux profils des professionnels formés ainsi qu'aux spécificités des publics accompagnés.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Watzlawick, P., Beavin, J. H., & Jackson, D. D. (1971). <i>Pragmatics of Human Communication</i>. Rome: Astrolabio. Sclavi, M. (2003). <i>The Art of Listening and the Possible Worlds</i>. Milan: Bruno Mondadori. Cohen-Emerique, M. (2017). <i>For an Intercultural Approach in Social and Educational Professions</i>. Erickson. MEDYOUTH Toolkit : EXERCISE – CRITICAL INCIDENT AND CULTURE SHOCK



PRATIQUE	Médiation Interculturelle
TYPE DE PRATIQUE	Service
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gènes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	La médiation interculturelle est un service professionnel qui facilite la communication, la compréhension mutuelle et la coopération entre personnes issues d'horizons culturels différents. Elle dépasse la simple interprétation linguistique en aidant à appréhender les divergences de valeurs, de croyances, de comportements, de normes sociales et d'attentes, désamorçant ainsi les malentendus et fluidifiant les échanges. En Italie, la coopérative Agorà déploie la médiation interculturelle grâce à un réseau de médiateurs qualifiés intervenant au sein des établissements scolaires, des structures de soins, des services sociaux, des cadres juridiques et administratifs, ainsi que dans les initiatives citoyennes et locales. Les médiateurs apportent un double appui linguistique et culturel : ils facilitent un dialogue efficace entre les personnes migrantes et les institutions, garantissent un accès équitable aux services publics, soutiennent l'intégration des personnes dans la société d'accueil et encouragent leur participation active à la vie locale.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	La médiation interculturelle contribue à prévenir et surmonter les barrières culturelles et de communication auxquelles les personnes migrantes se heurtent fréquemment dans leurs relations avec les institutions et la société d'accueil. Elle répond à des défis tels que les barrières de la langue, les malentendus culturels, la méconnaissance des rouages locaux, des droits et des démarches administratives, ainsi que les difficultés d'accès aux services éducatifs, de santé, sociaux, juridiques et administratifs.
OBJECTIFS	Cette démarche vise à améliorer la communication, la compréhension mutuelle et la confiance entre les personnes migrantes et les institutions en levant les freins linguistiques et culturels. Elle aide également les usagers à s'approprier leurs droits, leurs devoirs et l'offre de services disponibles, leur permettant d'y accéder de manière toujours plus éclairée et autonome.
RÉSULTAT & IMPACTS	• L'ensemble des personnes migrantes accueillies dans les structures d'Agorà a bénéficié d'un accompagnement en médiation interculturelle pour accéder à un large éventail de services, notamment pour l'appui aux démarches juridiques, les rendez-vous médicaux et d'autres procédures administratives. • L'intervention des médiateurs interculturels lors des entretiens individuels avec les travailleurs sociaux et les psychologues a permis aux personnes migrantes d'exprimer leurs besoins avec plus de clarté et a aidé les professionnels à définir l'accompagnement le plus adapté. • Les personnes accompagnées ont acquis une meilleure compréhension des normes socioculturelles italiennes ainsi que du fonctionnement des institutions et des services publics, renforçant ainsi leur capacité à évoluer au quotidien de manière plus autonome.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'intervention gagnerait à être renforcée par une meilleure intégration de la médiation interculturelle dans les politiques publiques et les pratiques institutionnelles, afin d'ériger ce service en composante structurelle de l'accompagnement des publics issus de la diversité culturelle, plutôt que d'en faire un recours d'urgence mobilisé uniquement en cas de blocage.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	La médiation interculturelle présente un fort potentiel d'essaimage et peut être transposée à divers contextes nationaux et sectoriels accueillant des populations issues de la diversité culturelle. Les organisations désireuses de reproduire cette démarche doivent investir dans la formation et la mobilisation de médiateurs interculturels qualifiés, tout en définissant clairement leurs missions et leurs méthodes de travail. De leur côté, les institutions publiques doivent soutenir son déploiement à travers la reconnaissance formelle du statut professionnel, des financements pérennes et son intégration au sein des services publics concernés, garantissant ainsi la qualité, la cohérence et la continuité du dispositif dans le temps.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Comprendre le rôle des médiateurs interculturels en Italie et en région Ligurie : • Intercultural Mediator profile in the Liguria regional qualifications catalogue • Intercultural Mediation in Liguria: regional framework and training pathways



PRATIQUE	Identification précoce et orientation des victimes potentielles de la traite des êtres humains
TYPE DE PRATIQUE	Démarche de protection et d'orientation
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	Dès la phase initiale d'accueil, Agorà organise des réunions d'information dédiées aux femmes hébergées au sein de ses centres d'accueil extraordinaire (CAS). Ces séances fournissent des informations claires sur la traite des êtres humains et les différentes formes d'exploitation, en particulier l'exploitation sexuelle, ainsi que sur les droits des femmes et les dispositifs de protection disponibles. Elles offrent également un cadre sécurisant permettant aux participantes d'identifier progressivement d'éventuelles situations d'exploitation, d'exprimer leurs inquiétudes et, lorsqu'elles se sentent prêtes, de partager des éléments relatifs à leur vécu. Lorsque des indicateurs présumés de traite ou d'exploitation sont repérés, au cours de ces réunions ou lors d'échanges ultérieurs avec les équipes, la personne est orientée vers un service spécialisé de lutte contre la traite afin d'approfondir l'évaluation et, le cas échéant, d'accéder à des mesures de protection et d'accompagnement. La présence systématique d'une professionnelle à chaque séance permet de faciliter la verbalisation des vécus sensibles et de garantir une approche tenant compte de la dimension de genre.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Au sein des dispositifs d'accueil, les victimes potentielles de la traite risquent de ne pas être identifiées, faute de percevoir leur vécu comme une situation d'exploitation ou de se sentir suffisamment en sécurité pour en parler. La peur, le traumatisme, la honte, la méfiance envers les autorités ainsi que les barrières linguistiques et culturelles rendent cette parole d'autant plus difficile. Par conséquent, des signaux d'alerte peuvent passer inaperçus et retarder l'accès à une protection spécialisée, aux soins de santé, au soutien psychologique et à l'assistance juridique, exposant ainsi ces femmes à la poursuite de l'exploitation ou au risque de ré-exploitation.
OBJECTIFS	Cette démarche vise à sensibiliser les femmes à la traite des êtres humains et à aider les victimes potentielles à reconnaître les situations d'exploitation en tant que telles, y compris lorsque ces conditions ont pu être initialement acceptées comme faisant partie intégrante de leur parcours migratoire. Elle cherche également à instaurer une relation de confiance entre ces femmes et les intervenants, créant ainsi les conditions favorables à une libération de la parole en toute sécurité, à une orientation vers les services spécialisés de lutte contre la traite et à la rupture de tout contact avec les exploiteurs. À terme, cette pratique soutient l'autodétermination et l'émancipation des femmes à travers des parcours individualisés, leur permettant de reprendre le contrôle de leur vie.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Cas de traite et d'exploitation invisibilisées qui ont été identifiées le long du parcours d'accueil. • Les victimes repérées grâce à cette pratique ont été orientées vers des services spécialisés de lutte contre la traite et ont intégré des dispositifs de protection. • L'approche sensible au genre a favorisé l'instauration d'un climat de confiance, facilitant la libération de la parole et l'adhésion à l'accompagnement proposé.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Le principal défi est l'instauration d'un climat de confiance avec les victimes potentielles, qui ont souvent besoin de temps et d'un espace relationnel sécurisant et sans jugement avant de pouvoir révéler leur situation d'exploitation. Souvent, les services de première ligne peinent à réunir ces conditions à cause d'une méconnaissance des signaux d'alerte de la traite et des démarches d'intervention adaptées. Le dispositif pourrait ainsi être renforcé en garantissant une formation à la lutte contre la traite pour l'ensemble des professionnels susceptibles d'être en contact avec des victimes potentielles.
RECOMMANDATIONS DE REPRODUCTIBILITÉ	Les organisations souhaitant reproduire cette pratique doivent s'assurer que les intervenants qui animent les séances sont formés à la traite des êtres humains, à ses différentes formes, à ses indicateurs ainsi qu'au cadre national de protection en vigueur. Une attention particulière doit être portée au cadre d'animation : adopter un langage accessible, une écoute active ainsi qu'une posture bienveillante et sensible au genre, en mobilisant des médiateurs interculturels qualifiés dès que nécessaire. Enfin, ce dispositif doit être adossé à un circuit local de signalement clair et à une coopération établie avec les services spécialisés de lutte contre la traite, afin que les cas présumés soient rapidement orientés vers une évaluation et une mise en sécurité adaptées.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Annual Report of the Italian National Anti-Trafficking Helpline – 2025 UNHCR Guidelines on the Identification of Victims of Trafficking in the Asylum Procedure



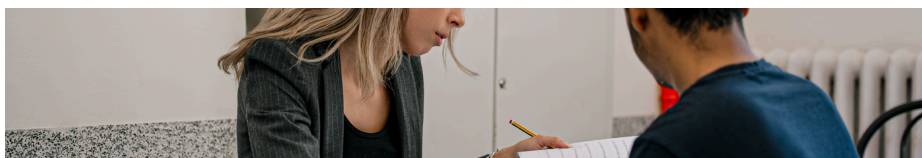
PRATIQUE	Le recueil de contes « Once Upon Another Time »
TYPE DE PRATIQUE	Outil pour l'inclusion scolaire et la communication interculturelle
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	L'album jeunesse « Once Upon Another Time » (Il était une autre fois) est un recueil de contes traditionnels issus de différents pays du monde, pensé et conçu par les travailleurs sociaux et les éducateurs de l'équipe du projet SAI de Sestri Levante (Italie). Les récits sont présentés en version bilingue, en italien et dans leur langue d'origine, rendant ainsi l'ouvrage accessible tant aux enfants qu'aux communautés étrangères établies en Italie. Les illustrations sont le fruit d'une démarche collaborative associant des élèves du lycée artistique Paul Klee de Gênes, des illustrateurs locaux de renom ainsi que les jeunes bénéficiaires du projet SAI. L'ouvrage mobilise le conte comme un support pédagogique accessible pour créer la rencontre entre les cultures, valoriser la diversité culturelle et favoriser le dialogue interculturel en milieu scolaire. Plusieurs contes extraits de l'album ont également fait l'objet d'une adaptation théâtrale jouée par des élèves, prolongeant ainsi l'exploitation du livre au-delà de la simple lecture en classe.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Cette démarche vise à répondre aux difficultés rencontrées par les mineurs migrants lors de leur scolarisation et de leur insertion dans les établissements scolaires locaux, notamment face aux barrières linguistiques, au manque de valorisation de leur bagage culturel et à la rareté des espaces d'échange constructifs avec leurs pairs. L'initiative est née de l'expérience complexe liée à l'inclusion scolaire de neuf mineurs afghans alors non scolarisés, une situation qui a mis en lumière l'urgente nécessité d'outils pédagogiques capables d'encourager la participation, le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle.
OBJECTIFS	Cette initiative vise à favoriser l'inclusion et la participation des mineurs migrants à la vie scolaire en reconnaissant et en valorisant leur bagage linguistique et culturel. Elle incite également l'ensemble des enfants à découvrir d'autres cultures et à s'y ouvrir, encourageant ainsi le dialogue interculturel et le respect de la diversité.
RÉSULTAT & IMPACTS	• A contribué à renforcer la participation active et la confiance en soi des enfants migrants au sein de l'environnement scolaire. • A stimulé la curiosité et l'ouverture envers d'autres cultures, tout en créant des opportunités d'échanges constructifs entre élèves italiens et allophones. • A mis à la disposition du corps enseignant une ressource pédagogique pratique et accessible pour intégrer l'éducation interculturelle dans les pratiques quotidiennes de classe. • A touché un large public scolaire grâce à la présentation de l'album à l'ensemble des classes d'école primaire de l'Istituto Comprensivo de Sestri Levante et à deux classes de sixième (première année de collège). • A développé la capacité des élèves à explorer et à exprimer la diversité culturelle à travers la narration et les arts de la scène.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	La démarche gagnerait à être consolidée en élargissant l'éventail des pays, des langues et des traditions culturelles représentés dans l'ouvrage, ainsi qu'en actualisant régulièrement ses contenus, le projet en étant encore à une phase initiale de développement. Un autre défi réside dans sa diffusion encore restreinte, l'album n'ayant été adopté jusqu'ici que par un nombre limité d'établissements scolaires. Son impact pourrait être amplifié en encourageant un déploiement plus large, non seulement au sein du cadre scolaire formel, mais également à travers des activités d'éducation non formelle menées par des centres éducatifs, des structures de jeunesse et des organisations communautaires locales.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Cette démarche présente un fort potentiel d'essaimage grâce à un format simple et modulable, aisément transposable à divers établissements scolaires, structures socio-éducatives et espaces associatifs, y compris dans d'autres contextes nationaux. Le recueil peut être enrichi ou adapté afin de refléter le bagage linguistique et culturel des enfants d'un territoire donné, en associant les familles, les médiateurs culturels et les communautés locales au choix, à la traduction et à la validation des récits. Sa reproduction n'exige que peu de ressources techniques, même si une vigilance particulière s'impose quant à la qualité des traductions, à la fidélité culturelle et au respect des représentations propres à chaque tradition.
RESSOURCES UTILES	Lien vers l'album jeunesse créé par Agorà : C'ERA UN'ALTRA VOLTA - Agorà



PRATIQUE	Fiches pédagogiques – « Once Upon Another Time »
TYPE DE PRATIQUE	Jeu éducatif & outil pédagogique pour l'éducation interculturelle
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	Les fiches pédagogiques Once Upon Another Time constituent une ressource éducative conçue dans le prolongement de l'album jeunesse éponyme, prolongeant sa démarche d'apprentissage interculturel par le biais d'activités interactives et participatives destinées à des élèves d'horizons variés. S'appuyant sur les contes et les pays présentés dans l'ouvrage, le kit pédagogique comprend 16 fiches Pays, 32 cartes Découverte (deux par pays) ainsi qu'un livret d'instructions. Au cours des ateliers, les élèves travaillent en petits groupes et ont recours au dessin ou au mime pour faire deviner à leurs camarades des faits culturels, des traditions et des spécificités propres aux différents pays, favorisant ainsi la participation active et l'apprentissage collaboratif. Une version simplifiée est également proposée pour les enfants ne maîtrisant pas encore la lecture ou l'écriture en autonomie, garantissant l'accessibilité de cet outil à des apprenants d'âges, de niveaux de langue et de parcours scolaires diversifiés.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Ces fiches pédagogiques ont été conçues pour répondre à un besoin exprimé par les éducateurs du SAI : disposer d'un outil pratique et interactif favorisant l'inclusion des mineurs migrants au sein des établissements scolaires locaux. Les classes plurilingues n'offrent pas toujours l'espace nécessaire pour permettre aux élèves de découvrir différentes cultures et de nouer un véritable dialogue interculturel, tandis que les enseignants manquent fréquemment de supports adaptés pour animer ces temps d'échange. Cette situation alimente souvent la persistance de stéréotypes et d'idées reçues liés à la diversité culturelle, tout en accentuant le sentiment des élèves allophones de ne pas se sentir pleinement accueillis ni représentés dans l'environnement scolaire.
OBJECTIFS	Cette initiative vise à encourager la coopération et une posture d'accueil bienveillante parmi les élèves, créant un environnement au sein duquel les enfants migrants se sentent en confiance pour partager leur héritage culturel. Elle cherche également à transmettre des connaissances fiables et accessibles sur la diversité culturelle, contribuant ainsi à déconstruire les stéréotypes et les préjugés. Enfin, elle met à la disposition des enseignants et des éducateurs un support souple, participatif et aisément modulable pour intégrer l'éducation interculturelle au quotidien de la classe.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Les fiches pédagogiques ont été testées pour la première fois à l'occasion d'un événement organisé à Gênes lors de la Journée mondiale du réfugié 2024, touchant plus de 50 enfants ainsi que des membres de la communauté locale. • Les ateliers ont mis en évidence la participation active des enfants ainsi que leur curiosité envers les différents pays et cultures. • Cette phase pilote a démontré le potentiel de ces fiches comme support d'apprentissage interculturel à la fois accessible et stimulant, et a impulsé la programmation de nouveaux ateliers dans les écoles primaires et maternelles locales.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Un axe d'amélioration concerne l'accessibilité de ces fiches pédagogiques aux enfants sourds ou malentendants. L'outil pourrait être adapté en révisant les consignes et les modalités d'animation, mais aussi en intégrant des supports visuels et de communication appropriés, permettant ainsi aux enfants ayant des besoins spécifiques en matière de communication de participer plus pleinement aux activités d'apprentissage interculturel.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Ces fiches pédagogiques présentent un fort potentiel de transférabilité et peuvent être déployées au sein d'écoles, de structures de jeunesse ainsi que dans d'autres cadres d'apprentissage formels et non formels. Les organisations souhaitant reproduire cette démarche doivent adapter les pays représentés, les thématiques culturelles abordées et le niveau de difficulté au profil et à l'âge des participants. Il est recommandé de mener une courte phase pilote associant apprenants et éducateurs afin d'évaluer la clarté, l'accessibilité et la prise en main de l'outil avant d'envisager son déploiement à plus grande échelle.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Lien vers les fiches pédagogiques : C'ERA UN'ALTRA VOLTA - Agorà MEDYOUTH Toolkit : Educational card examples of Once upon another time



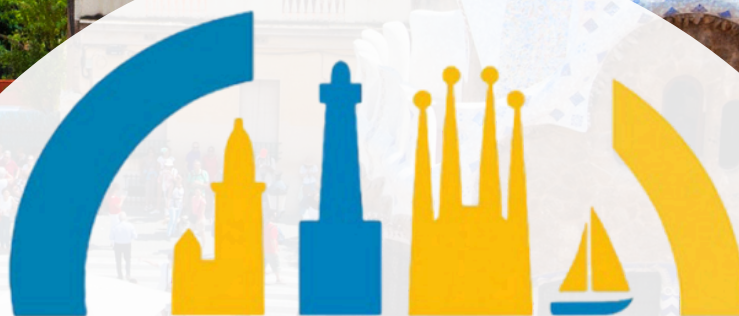
PRATIQUE	Jeu de plateau "SAI Che Spese"
TYPE DE PRATIQUE	Jeu Éducatif
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	"SAI Che Spese" est un jeu de plateau inspiré de "La Bonne Paye", composé de 31 cases représentant le déroulement d'un mois complet. Avant de commencer la partie, chaque joueur choisit une fiche personnage décrivant une situation personnelle précise et un revenu mensuel déterminé. Les participants élaborent ensuite leur budget à partir du montant alloué et s'acquittent des charges fixes initiales du personnage, telles que l'alimentation, le loyer, les abonnements et les frais de scolarité. À tour de rôle, les joueurs lancent le dé et avancent sur le plateau. Les cases peuvent déclencher des imprévus, des opportunités ou des activités générant des dépenses supplémentaires, à régler avec le solde disponible du budget initial. Le jeu a été conçu par les travailleurs sociaux de la coopérative Agorà comme un outil d'éducation financière et de sensibilisation à destination des personnes migrantes. La partie est systématiquement suivie d'une séance de debriefing animée, propice aux échanges et aux retours d'expérience.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Ce dispositif est né du constat que les personnes hébergées au sein des structures d'accueil ont souvent une perception limitée du coût réel de la vie auquel elles devront faire face à leur sortie du système d'accueil, les charges telles que le loyer, l'électricité et le gaz étant généralement prises en charge par le dispositif. De plus, les séances d'information traditionnelles, même menées avec l'appui d'un médiateur interculturel, ne permettent pas toujours d'appréhender concrètement l'impact des charges fixes et des aléas sur un budget mensuel. Dès lors, les bénéficiaires sont fréquemment insuffisamment outillés pour gérer leurs finances en toute autonomie. Le jeu répond à ce manque en permettant aux participants d'expérimenter directement, dans un cadre sécurisant et ludique, les conséquences d'une mauvaise planification budgétaire et des dépenses imprévues.
OBJECTIFS	Cette démarche vise à renforcer la compréhension par les participants du coût de la vie mensuel et de l'impact des différentes dépenses sur un budget restreint. Elle cherche également à développer leur capacité à planifier et gérer leurs revenus et leurs charges de manière plus autonome, en vue de la sortie du dispositif d'accueil. Enfin, elle a pour objectif de sensibiliser aux différents types de contrats de travail et aux protections qu'ils garantissent, favorisant ainsi des choix éclairés au profit de l'emploi formel plutôt que du travail dissimulé.
RÉSULTAT & IMPACTS	En 2026, environ 90 usagers issus des projets SAI de Gênes et de Rossiglione ainsi que du projet Common Ground ont participé au jeu. L'ensemble des participants a indiqué avoir acquis une compréhension plus nette de la planification financière nécessaire à la sortie du dispositif d'accueil, ainsi qu'une réelle motivation à gérer leur budget avec plus de rigueur. Parmi les 12 familles accompagnées dans le cadre du projet SAI à Rossiglione, trois ont adopté des pratiques financières préventives à l'issue de l'activité, notamment par l'ouverture d'un compte épargne ayant ensuite permis l'obtention d'un prêt immobilier pour l'acquisition d'un logement.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	La version actuelle du jeu est articulée autour des besoins et des charges propres aux familles, ses profils de personnages et ses scénarios reflétant ceux d'un ménage moyen. Un axe majeur d'amélioration consiste à actualiser et diversifier les profils ainsi que les postes de dépenses représentés dans l'outil, afin qu'il puisse être mobilisé efficacement auprès d'autres publics, notamment les mineurs non accompagnés (MNA), les personnes sortant de détention et les personnes issues de communautés thérapeutiques ou de structures d'hébergement assimilées.
RECOMMANDATIONS DE REPRODUCTIBILITÉ	Ce jeu présente un fort potentiel de transférabilité grâce à sa simplicité, son format transportable et sa facilité d'utilisation dans des contextes variés. Les organisations souhaitant le reproduire doivent adapter les profils de personnages, les niveaux de revenus, le coût de la vie et les catégories de dépenses au contexte local ainsi qu'aux spécificités des publics ciblés. Il est conseillé de tester la version adaptée auprès d'un groupe restreint afin de s'assurer que les scénarios sont réalistes et accessibles. Enfin, un temps de debriefing animé par un intervenant doit demeurer un élément central de l'activité, permettant aux participants de faire le lien entre les situations vécues durant le jeu et leurs décisions financières dans la vie réelle.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Lien vers le jeu : SAI che spese! - Agorà MEDYOUTH Toolkit : Sai Che Spese? - Do You Know Your Expenses? Game rules



PRATIQUE	Accueil et accompagnement des mineurs non accompagnés (MNA) dans le système italien
TYPE DE PRATIQUE	Modèle de protection de l'enfance et d'intégration
ORGANISATION	Cooperativa Sociale Agorà - Gênes - ITALIE
BRÈVE DESCRIPTION	Au sein du réseau SAI, les mineurs non accompagnés sont hébergés dans des structures d'accueil habilitées et bénéficient d'un modèle d'accompagnement global et pluridisciplinaire. Chaque jeune suit un projet d'accueil individualisé, élaboré en fonction de son parcours et de ses besoins, qui associe hébergement et aide au quotidien, médiation interculturelle, accompagnement juridique, soutien médical et psychosocial, scolarisation, formation professionnelle et accès aux services de droit commun.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les mineurs non accompagnés sont confrontés à des vulnérabilités multiples et souvent intriquées, liées à l'absence de soutien parental et familial, à la précarité de leur statut juridique, à d'éventuels traumatismes, aux barrières linguistiques et à des ruptures scolaires. Ces facteurs augmentent les risques d'exploitation, de traite des êtres humains, de décrochage scolaire et d'isolement social, tout en entravant l'accès effectif à leurs droits, leur orientation vers les services compétents et la construction de trajectoires stables vers l'âge adulte.
OBJECTIFS	Cette démarche vise à garantir une protection effective des mineurs non accompagnés en répondant à leurs besoins et vulnérabilités individuels, tout en leur assurant l'exercice de leurs droits et un accompagnement adapté. Elle cherche également à favoriser leur inclusion sociale et scolaire en encourageant leur engagement dans la scolarité, la formation et la vie de la cité, tout en consolidant leur réseau relationnel. Enfin, elle soutient la transition vers l'âge adulte en renforçant les compétences pratiques, personnelles et décisionnelles nécessaires à une plus grande indépendance et à une autonomie durable.
RÉSULTAT & IMPACTS	Parmi les mineurs non accompagnés accueillis dans les structures de la coopérative Agorà, les résultats suivants ont été observés : • Entre 80 % et 90 % ont accédé à l'emploi à l'issue de leur parcours d'accueil. • Environ 10 % ont poursuivi des études ou une formation qualifiante après la fin de la scolarité obligatoire. • Environ 45 % ont bénéficié d'un hébergement dédié aux jeunes majeurs à leur majorité. • Environ 60 % ont accédé à un logement autonome après la période de prise en charge.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Les principaux axes d'amélioration résident dans une articulation renforcée entre les échelons institutionnels nationaux et locaux, des financements pérennes à long terme, ainsi qu'une accélération des démarches administratives relatives à la tutelle et aux demandes d'asile. Le dispositif gagnerait également à s'appuyer sur une offre plus dense de services spécialisés, particulièrement en santé mentale, en accès au logement, en scolarisation et en insertion professionnelle, et sur un partage plus fluide des données entre institutions. D'un point de vue systémique, une meilleure cohérence des politiques publiques et une clarification des compétences entre les acteurs sont indispensables pour garantir la continuité des parcours et éviter les ruptures de prise en charge au passage à la majorité.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Ce modèle est transposable à d'autres contextes sous réserve de disposer d'un cadre solide de protection de l'enfance, d'une coordination interinstitutionnelle claire et de financements stables. Sa transférabilité repose sur l'adaptation des dispositifs de tutelle légale, la consolidation des réseaux partenariaux de proximité et la coopération étroite entre les services sociaux, éducatifs et judiciaires.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Voici une sélection de ressources de référence et d'outils opérationnels pour l'accueil et l'accompagnement des mineurs non accompagnés : European Union Agency for Asylum (EUAA) – <i>Guidance on Reception Conditions for Unaccompanied Children</i> (2022) Ministry of the Interior (Italy) – <i>Vademecum operativo per la presa in carico e l'accoglienza dei minori stranieri non accompagnati</i> (2021)



Funded by
the European Union



MedYouth
Connection for Inclusion

**INTERCULTURALITÉ ET MOBILISATION
DES JEUNES MARGINALISÉS**

VISITE D'ÉTUDE À BARCELONE

DE L'ACTION DE TERRAIN À L'INCLUSION ET L'EMPLOYABILITÉ : MOBILISER LES JEUNES

Les jeunes primo-arrivants ne constituent pas un groupe homogène. Ils rassemblent aussi bien des personnes arrivées en Europe durant l'enfance que de jeunes adultes, quel que soit leur statut administratif : demandeurs d'asile, réfugiés, personnes ayant migré pour le travail, les études ou le regroupement familial, ou encore jeunes sans papiers (partenariat jeunesse UE-Conseil de l'Europe). Ce qu'ils partagent fréquemment, en revanche, c'est un ensemble d'obstacles qui les tient à l'écart des structures de jeunesse traditionnelles : la barrière de la langue, un statut administratif précaire ou irrégulier, la précarité économique et le manque de temps libre, le coût des activités, la méfiance envers les institutions, ou tout simplement l'ignorance de ce qu'est une structure de jeunesse et de son accessibilité pour eux. C'est pourquoi les stratégies de mobilisation doivent s'adapter pour lever ces freins. Ouvrir la porte ne suffit pas : les organisations qui souhaitent toucher ces jeunes doivent aller à leur rencontre sur le terrain et s'assurer que l'espace proposé leur appartienne véritablement.

Une démarche proactive d'aller-vers commence par aller à la rencontre des jeunes là où ils se trouvent. Le travail de rue ou en milieu ouvert, soutenu en Catalogne par des équipes d'éducateurs intervenant dans l'espace public, permet d'atteindre les jeunes en rupture de suivi institutionnel ou confrontés aux dynamiques de la rue. Nouer des partenariats avec les acteurs déjà en lien avec eux, centres d'accueil, établissements scolaires, services sociaux, associations de personnes migrantes et services de jeunesse de quartier, permet de multiplier les points d'entrée tout en évitant les doublons d'interventions. L'approche par les pairs s'avère particulièrement efficace : voir d'autres jeunes issus de parcours comparables intervenir comme référents, mentors ou parrains abaisse le seuil de défiance et rend la participation accessible. Des programmes de mentorat destinés aux jeunes migrants existent déjà dans toute la Catalogne (Generalitat de Catalunya), et les programmes propres à l'Open Cultural Center s'inscrivent dans cette logique à travers leurs dispositifs CodeBuddy, JobBuddy et Language Buddies. Des activités à bas seuil d'accès, articulées autour du sport, de la musique, de la cuisine, du numérique ou des échanges linguistiques, constituent un premier point de contact sans pression, tandis qu'une communication plurilingue sur les canaux réellement utilisés par les jeunes rend l'offre visible. Enfin, les freins matériels doivent être levés : gratuité ou tarification adaptée des activités, prise en charge des transports et du matériel, et horaires modulables compatibles avec les obligations professionnelles ou administratives.



DE L'ACTION DE TERRAIN À L'INCLUSION ET L'EMPLOYABILITÉ : MOBILISER LES JEUNES

Aller à la rencontre des jeunes n'est que la première étape ; le travail le plus complexe et le plus décisif consiste à susciter chez eux un véritable sentiment d'appartenance. L'inclusion exige de dépasser la simple question de l'accès pour atteindre une participation pleine et entière, en créant des environnements et des récits au sein desquels les jeunes se sentent valorisés, acceptés et membres à part entière de la communauté (Conseil de l'Europe, Recommandation CM/Rec 2019). Cela suppose un investissement direct au sein de l'organisation elle-même. Les professionnels et les bénévoles doivent consolider leurs compétences interculturelles et partager une compréhension fine et rigoureuse des différents statuts administratifs ainsi que de la terminologie qui les entoure, une méconnaissance dans ce domaine pouvant mettre un jeune en danger. Les conseils d'administration, les équipes salariées et les viviers de bénévoles devraient refléter la diversité des publics accompagnés, et les jeunes migrants devraient être associés aux prises de décision plutôt que d'être cantonnés à un rôle de participants aux activités ou de figurants sur des photographies, afin d'éviter tout écueil d'instrumentalisation ou de participation de façade (tokenism). Des approches qui déconstruisent activement les rumeurs et luttent contre les discriminations contribuent à protéger tant les jeunes que le climat général de la structure. Une vigilance particulière s'impose à l'égard des profils trop souvent invisibilisés : les filles et jeunes femmes, par exemple, ne représentent qu'une infime minorité parmi les mineurs non accompagnés, environ 2 % des arrivées en Catalogne, et font face à des risques spécifiques, notamment la traite des êtres humains, qui exigent une prise en charge dédiée.

Aucune organisation ne peut répondre seule à l'ensemble des besoins d'un jeune, le travail de jeunesse doit nécessairement s'inscrire dans un réseau partenarial plus large. Conseil juridique, logement, santé, scolarité et insertion professionnelle sont intimement liés ; c'est précisément l'articulation entre ces différents secteurs qui transforme des actions ponctuelles en un véritable parcours d'accompagnement. L'étape la plus critique de cette trajectoire demeure la transition vers l'âge adulte : franchir le cap des 18 ans signifie souvent la perte de toute protection et prise en charge, au moment même où le jeune y est le moins préparé, raison pour laquelle les cadres européens considèrent désormais ce passage comme une priorité absolue. À Barcelone et en Catalogne, un écosystème d'accompagnement existe bien, depuis la stratégie catalane d'accueil et d'inclusion jusqu'aux dispositifs de mentorat et de suivi post-accueil des jeunes majeurs, mais sa couverture reste fragile au moment de cette bascule : en 2023, sur les 1 762 jeunes pris en charge ayant atteint la majorité, seuls 746 ont intégré le dispositif d'accompagnement post-majorité, tandis que 29 % des jeunes vivant à la rue à Barcelone avaient auparavant transité par le système de protection de l'enfance (Casal dels Infants et Fundació Ficat, rapport de la journée Rassif 2025). Les organisations de jeunesse peuvent pallier une partie de ces carences en offrant une continuité éducative, un ancrage collectif et des passerelles concrètes vers la formation et l'emploi. C'est précisément ces espaces là que le projet MedYouth et Open Cultural Center entendent investir.





BARCELONE



**COMPRENRE LE
CONTEXTE LOCAL**

L'IMMIGRATION EN ESPAGNE : DE L'ÉMIGRATION À L'IMMIGRATION

Pendant la majeure partie du XX^e siècle, l'Espagne a été avant tout un pays d'émigration, ne devenant une terre d'accueil des flux migratoires qu'à partir de la fin des années 1990. Aujourd'hui, les migrations jouent un rôle démographique et économique central : en janvier 2026, la population espagnole a atteint 49,57 millions d'habitants, dont plus de 10 millions de personnes nées à l'étranger, tandis que les ressortissants étrangers représentaient environ 14 % de la population et des cotisants à la Sécurité sociale ([Casal dels Infants et Fundació Ficat, INE 2026, INE 2025, SJM, Ministère de l'Inclusion, de la Sécurité sociale et des Migrations](#)). Néanmoins, la situation administrative irrégulière continue d'entraver l'accès à l'emploi formel, à un logement pérenne et aux droits fondamentaux.

DES DÉFIS EN TERME DE PROTECTION ET D'ACCUEIL

Bien que les arrivées irrégulières aient diminué en 2025, les besoins de protection demeurent élevés et les routes migratoires vers l'Espagne continuent d'engendrer un lourd tribut humain. Les enfants et adolescents, en particulier ceux qui arrivent sans soutien familial, se heurtent à des difficultés considérables au sein d'un dispositif d'accueil saturé. L'accès à la protection internationale s'est également durci : l'Espagne n'a accordé le statut de réfugié ou le bénéfice de la protection subsidiaire qu'à 11 % des demandeurs en 2025, tandis que plus de 218 000 dossiers restaient en instance (CEAR, Informe Anual 2025 et Más que cifras). La régularisation extraordinaire adoptée en 2026 est susceptible d'améliorer la situation de nombreux résidents, sans pour autant s'attaquer aux causes structurelles de la précarité administrative.

BARCELONE : UN CONTEXTE URBAIN MARQUÉ PAR LA DIVERSITÉ

Barcelone reflète ces dynamiques de manière particulièrement marquée. En janvier 2025, la ville comptait 1,73 million d'habitants, dont environ 35 % étaient nés à l'étranger, et accueillait des ressortissants de 182 nationalités différentes (Ajuntament de Barcelona, Oficina Municipal de Dades, Padró Municipal d'Habitants). Cette diversité est inégalement répartie sur le territoire, la population étrangère étant particulièrement concentrée dans certains arrondissements tels que Ciutat Vella (Idescat, Població estrangera per districtes). Cette réalité démographique constitue un enjeu central pour le travail socio-éducatif auprès des jeunes et pour les initiatives visant à consolider l'inclusion et la participation des jeunes issus de l'immigration. Le tissu d'organisations communautaires, d'associations de jeunesse et de services municipaux de la métropole — notamment le Service d'attention aux immigrés, émigrés et réfugiés (SAIER) — fait par ailleurs de Barcelone un laboratoire privilégié pour élaborer et expérimenter des pratiques inclusives d'animation jeunesse.





BONNES PRATIQUES

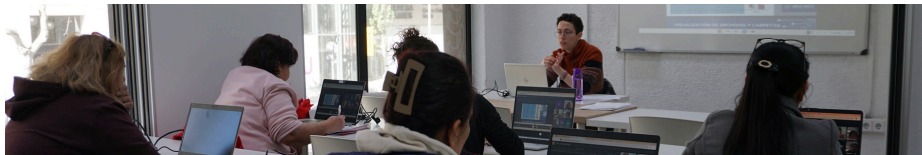


BARCELONE VISITE D'ÉTUDE

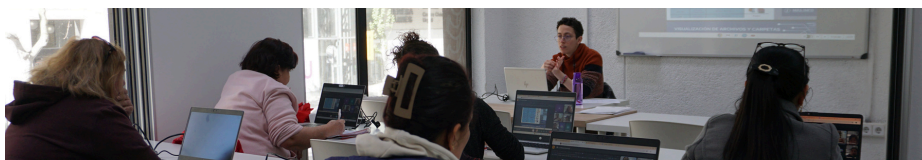




PRATIQUE	Inclusion par le bénévolat et le volontariat (ex : Joventut per Tothom)
TYPE DE PRATIQUE	Inclusion socioprofessionnelle ancrée dans la communauté par le bénévolat et le volontariat
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
BRÈVE DESCRIPTION	Au sein du projet <i>Joventut per Tothom</i> , le volontariat constitue un levier opérationnel d'inclusion sociale, offrant à des jeunes issus de l'immigration l'occasion de s'engager au service de leur communauté locale. Les participants interviennent dans des actions portées par des services municipaux, des initiatives citoyennes ou des associations de quartier, tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé pour identifier des missions adaptées. Cette expérience bénévole complète les formations professionnelles et l'apprentissage de la langue en offrant un cadre immersif propice à l'acquisition et à l'expérimentation de compétences professionnelles de base.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les jeunes migrants peuvent être confrontés à l'isolement social, à la faiblesse de leur réseau relationnel local, à des barrières linguistiques et culturelles, ainsi qu'à de rares occasions d'échanger de manière constructive avec les membres de la société d'accueil. Ces difficultés s'avèrent particulièrement aiguës pour les jeunes vivant en milieu rural ou dans de petites communes, où l'accès aux services, aux opportunités d'emploi et aux réseaux d'entraide est souvent restreint. Parallèlement, les communautés locales manquent parfois d'espaces de rencontre réguliers avec les nouveaux arrivants, ce qui renforce la distance sociale et freine le développement d'une compréhension mutuelle.
OBJECTIFS	• Accompagner les jeunes migrants dans leur transition vers l'âge adulte et l'autonomie ; • Développer des compétences professionnelles, numériques et linguistiques adaptées aux opportunités d'emploi locales ; • Consolider le réseau social des jeunes et renforcer leur ancrage au sein de la communauté locale ; • Favoriser l'autonomie, l'employabilité et l'inclusion sociale pérenne.
RÉSULTAT & IMPACTS	Le volontariat permet aux jeunes de s'impliquer activement dans la vie locale et de nouer des liens solides avec les habitants, les associations et les institutions de proximité. Il aide également les participants à acquérir une expérience pratique et à consolider des compétences professionnelles fondamentales (soft skills), telles que la ponctualité, le sens des responsabilités, la communication, le travail en équipe et l'autonomie. Cette expérience renforce la confiance en soi, la visibilité des opportunités locales et le sentiment d'appartenance, tout en resserrant les liens des participants avec le projet et entre pairs. Pour les structures d'accueil locales, l'implication de ces jeunes ouvre des espaces d'échange, d'apprentissage mutuel et d'ouverture envers les nouveaux membres de la collectivité. Enfin, cette dynamique est valorisée et consolidée par les partenariats établis avec les collectivités territoriales et les autorités de tutelle.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'efficacité du bénévolat comme vecteur d'inclusion repose sur la mise à disposition de missions qui aient du sens, qui soient accessibles et convenablement encadrées. En milieu rural ou dans les petites localités, les contraintes de transport, la moindre densité associative et le manque d'opportunités d'engagement régulier peuvent limiter la participation. L'activité doit en outre demeurer résolument réciproque et inclusive : les volontaires ne doivent en aucun cas être perçus comme une main-d'œuvre gratuite, mais comme des membres actifs de la communauté dont l'apport génère des bénéfices et des apprentissages mutuels. Par ailleurs, les personnes ayant moins d'opportunités peinent à s'engager bénévolement si elles ne disposent pas d'un soutien matériel et financier minimal. Il est donc fondamental d'apporter un appui adapté tant au jeune qu'à la structure d'accueil, tout en favorisant une montée progressive en autonomie et en responsabilité.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Cette démarche présente une grande transférabilité en milieu urbain, rural ou semi-rural, dès lors que les associations, les institutions publiques et les résidents peuvent proposer des missions de volontariat enrichissantes. Sa reproduction requiert une structure coordinatrice ou un professionnel dédié, en capacité d'orienter les participants vers des activités pertinentes, d'assurer leur préparation et leur suivi, et de veiller au bénéfice mutuel de l'engagement. L'approche gagne grandement en impact lorsque le volontariat s'articule avec un parcours d'accompagnement global plutôt que d'être proposé comme une action isolée. Enfin, tisser des liens avec le tissu associatif local exige du temps : les opportunités émergent le plus souvent de manière progressive, au fil du travail en réseau et de la coopération de proximité.
RESSOURCES UTILES	Joventut per Tothom project /// Video of the project



PRATIQUE	La formation aux technologies comme tremplin vers l'insertion professionnelle (Projet MigraCode)
TYPE DE PRATIQUE	Inclusion sociale et professionnelle
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
BRÈVE DESCRIPTION	La formation aux métiers du numérique constitue un véritable tremplin vers l'insertion professionnelle dès lors qu'elle est pensée en fonction des besoins des personnes migrantes et articulée avec un accompagnement vers l'emploi, du mentorat et des mises en relation avec des recruteurs. Cette initiative propose des formations gratuites et accessibles dans des compétences techniques recherchées, telles que le développement web, la gestion de bases de données, le cloud computing et d'autres outils numériques, tout en apprenant aux apprenants à continuer à se former et à monter en compétences dans un secteur en constante évolution. Au-delà des enseignements techniques, la démarche intègre le renforcement des compétences relationnelles (soft skills), le soutien linguistique, la préparation à la recherche d'emploi, le mentorat, le réseautage ainsi que des opportunités de stages ou de rencontres avec des entreprises de la tech. Elle dessine ainsi un parcours fluide de la formation vers l'expérience pratique et l'emploi, tout en aidant les participants à prendre confiance en eux et à consolider leur réseau professionnel. Le modèle MigraCode illustre la manière dont la formation technologique peut être mobilisée de façon ciblée pour lutter contre l'exclusion du marché du travail chez les personnes migrantes.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les personnes migrantes disposent souvent de compétences solides et d'une expérience professionnelle précieuse, mais continuent de se heurter à des freins majeurs pour accéder au marché de l'emploi local : la barrière de la langue, la non-reconnaissance des diplômes et qualifications, les discriminations, un réseau professionnel restreint ou encore la méconnaissance des codes du recrutement local. Le secteur technologique offre de réels débouchés pour des emplois qualifiés, certaines compétences pouvant être acquises en 6 à 12 mois. Pour autant, les bootcamps technologiques traditionnels demeurent fréquemment inaccessibles en raison de leurs coûts prohibitifs, des critères linguistiques et administratifs exigés, de calendriers rigides ou de contraintes familiales et professionnelles concurrentes. Des cursus technologiques gratuits, exigeants et adaptés permettent de lever ces freins en offrant un cadre d'apprentissage accessible, tourné vers l'emploi, et en reliant directement les apprenants aux employeurs et aux réseaux professionnels. Au-delà des trajectoires individuelles d'insertion, ces parcours favorisent une mobilité sociale pérenne et contribuent à prévenir l'exclusion structurelle des personnes migrantes des emplois hautement qualifiés et des opportunités économiques globales.
OBJECTIFS	• Offrir une formation numérique et technique accessible (notamment en l'ouvrant aux personnes en situation administrative irrégulière, avec des cours dispensés principalement en soirée et week-end) ; • Développer des compétences répondant aux besoins identifiés du marché du travail ; • Renforcer l'employabilité et la confiance en soi des participants à l'issue du cursus grâce à un mentorat post-formation centré sur les techniques de recherche d'emploi et l'entraînement aux entretiens de recrutement ; • Compléter l'enseignement technique par un accompagnement sur les compétences transversales (soft skills), le soutien linguistique et l'aide à la recherche d'emploi ; • Assurer un tutorat technique individuel (1-on-1) auprès de chaque apprenant afin de faire face à la charge de travail importante et de prévenir le décrochage ; • Créer des opportunités de mise en réseau professionnelle avec des entreprises partenaires ; • Faciliter l'accès aux stages et à l'emploi grâce à l'intégration des profils dans un portfolio de diplômés présenté aux recruteurs ; • Promouvoir la diversité et l'inclusion dans les métiers du secteur technologique ; • Atténuer la stratification sociale systémique : encourager la mobilité sociale à long terme et la participation citoyenne en ouvrant des voies de sortie structurelles des emplois précaires et sous-payés, afin de prévenir une marginalisation économique durable.
RÉSULTAT & IMPACTS	Chaque année, le programme certifie une soixantaine de diplômés en développement web et en cloud computing. En 2025, près de 70 % des promotions étaient composées de femmes. Parmi l'ensemble des diplômés, environ deux tiers accèdent à un emploi pérenne et stable dans le secteur technologique. Les anciens apprenants soulignent régulièrement un gain de confiance dans leurs aptitudes techniques, une meilleure insertion dans les réseaux professionnels locaux ainsi qu'un accès à des postes offrant de véritables perspectives de mobilité sociale. Cette démarche contribue ainsi à bâtir une société plus équitable et diverse, évitant le cantonnement des personnes migrantes aux emplois périphériques et déqualifiés. Enfin, les entreprises partenaires valorisent explicitement ce vivier de talents diversifié et font évoluer leurs processus de recrutement vers des pratiques plus inclusives.



PRATIQUE	La formation aux technologies comme tremplin vers l'insertion professionnelle (Projet MigraCode)
TYPE DE PRATIQUE	Inclusion sociale et professionnelle
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'apprentissage des métiers de la tech suppose des prérequis en culture numérique et une certaine aisance avec les outils informatiques. Il s'agit d'un cursus intensif, souvent difficile à concilier avec une activité professionnelle, des responsabilités familiales ou d'autres contraintes du quotidien. L'accès à un matériel informatique adapté, à une connexion internet fiable et à un cadre d'apprentissage propice constitue également un frein matériel non négligeable. Par ailleurs, la formation ne garantit pas à elle seule l'accès à l'emploi, en particulier lorsque les apprenants restent confrontés à des discriminations à l'embauche, à des blocages administratifs ou à un manque d'expérience professionnelle sur le marché du travail local. L'efficacité et la pérennité du dispositif gagneraient à être renforcées par un accompagnement post-formation plus poussé, un suivi à long terme de l'insertion dans l'emploi, une mobilisation continue des entreprises partenaires ainsi que des perspectives d'évolution de carrière.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Cette pratique présente un fort potentiel de transférabilité dans les bassins d'emploi où coexistent une demande accrue en compétences numériques et des structures capables de dispenser des formations spécialisées. La réussite de son déploiement repose sur la mobilisation de formateurs qualifiés, la mise à disposition d'équipements adaptés, des modalités d'apprentissage accessibles et des partenariats solides avec le tissu économique local. Le principe clé à transposer consiste à articuler directement l'enseignement technique avec l'employabilité, le mentorat, la mise en pratique et l'accès aux réseaux d'employeurs, plutôt que d'envisager la formation comme une fin en soi.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	L'<u>open-source web development curriculum</u> a été développé par Code Your Future. Vous trouverez <u>ici</u> davantage d'informations sur la licence non commerciale et les conditions dans lesquelles il peut être utilisé et reproduit.





PRATIQUE	Réseaux territoriaux pour l'emploi et initiatives coordonnées d'insertion professionnelle
TYPE DE PRATIQUE	Coordination territoriale multi-acteurs pour l'insertion sociale et professionnelle
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
BRÈVE DESCRIPTION	Les réseaux territoriaux pour l'emploi rassemblent les services publics, les ONG, les organismes de formation, les structures de l'action sociale et d'autres acteurs locaux intervenant auprès de personnes éloignées de l'emploi. Plutôt que de créer un nouveau dispositif isolé, cette démarche renforce l'articulation entre les organisations existantes afin de mutualiser l'information, d'identifier les manques, de coordonner les interventions et d'élaborer des réponses complémentaires adaptées aux besoins du territoire. Cette logique de réseau repose sur des réunions régulières de concertation, des groupes de travail thématiques, des mécanismes de réorientation inter-structures, des actions conjointes, des diagnostics territoriaux partagés ainsi qu'une collaboration étroite avec les employeurs et le service public de l'emploi. Sa valeur ajoutée réside dans la structuration d'un écosystème local de services d'insertion et d'emploi : les structures se complètent au lieu de se concurrencer ou de créer des doublons, facilitant ainsi l'accès des usagers à l'accompagnement le plus adapté à leur situation.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	L'offre d'insertion et de formation est fréquemment morcelée entre une multitude d'acteurs associatifs et institutionnels. Les personnes confrontées au chômage, à un faible niveau de qualification, aux freins spécifiques liés à l'immigration ou à l'exclusion sociale peinent souvent à s'orienter et à naviguer au sein de ce paysage fragmenté. Cet éparpillement engendre des doublons d'interventions, des zones blanches d'accompagnement et un manque de communication entre professionnels de terrain. À l'échelle du territoire, les organisations méconnaissent parfois les actions menées par leurs pairs ou manquent d'instances dédiées pour construire des réponses communes. Les réseaux pour l'emploi répondent directement à ces freins en consolidant la coordination, les circuits d'orientation, le partage d'informations et la planification collective, en prise directe avec les réalités de la population locale et du bassin d'emploi.
OBJECTIFS	• Améliorer la coordination entre les structures associatives et les services publics œuvrant pour l'insertion professionnelle ; • Renforcer la complémentarité entre les dispositifs d'accès à l'emploi, les offres de formation et le suivi social ; • Fluidifier les parcours d'orientation et faciliter l'accès aux services les plus appropriés ; • Identifier les besoins émergents et les manques d'accompagnement au sein du bassin d'emploi et de la communauté locale ; • Éviter les doublons d'intervention et optimiser l'utilisation des ressources territoriales existantes ; • Développer des projets partagés et des partenariats durables avec les employeurs locaux ; • Consolider une gouvernance locale, territoriale et concertée des dispositifs d'insertion professionnelle
RÉSULTAT & IMPACTS	• Renforcement du dialogue et de la coopération entre les acteurs de l'emploi et de l'inclusion sociale ; • Meilleure appropriation par les professionnels des ressources du territoire et des opportunités d'orientation mutuelle ; • Capacité accrue à repérer les lacunes de l'offre existante et à co-construire des solutions opérationnelles • Émergence d'actions collectives et de projets partenariaux entre structures locales ; • Rapprochement renforcé entre acteurs associatifs, organismes de formation, service public de l'emploi et entreprises locales ; • L'expérience de la Xarxa Laboral del Casc Antic illustre la manière dont une animation territoriale pérenne permet de structurer un écosystème cohérent de services d'insertion complémentaires, rompant avec la logique d'interventions isolées
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Les démarches partenariales en réseau exigent un travail d'animation continu et une mobilisation constante des parties prenantes. Elles risquent de reposer excessivement sur une poignée de structures motrices ou de coordinateurs clés, tandis que l'engagement des partenaires peut faiblir face aux contraintes budgétaires ou aux manques de moyens humains. Les réseaux doivent également veiller à démontrer leur plus-value concrète au-delà de la seule tenue de réunions institutionnelles.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Ce modèle présente une transférabilité élevée à l'échelle de quartiers, de communes ou de bassins de vie où coexistent déjà de multiples acteurs de l'emploi, de la formation et de l'action sociale. Sa duplication nécessite une ingénierie d'animation dédiée, des temps d'échanges réguliers, des finalités partagées et une confiance mutuelle solide entre les structures participantes. Le dispositif est aisément adaptable aux contextes territoriaux en fonction du tissu préexistant de services et des spécificités socio-économiques locales.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Ajuntament de Barcelona – Pla de Desenvolupament Econòmic de Ciutat Vella 2024-2027 Fournit des informations sur la Xarxa Laboral del Casc Antic et sa démarche de coordination territoriale



PRATIQUE	L'inclusion par la cohabitation (l'exemple de Refugees Welcome)
TYPE DE PRATIQUE	Logement solidaire et hébergement citoyen
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
BRÈVE DESCRIPTION	La cohabitation peut constituer un levier d'inclusion sociale en mettant en relation des personnes issues de l'immigration en recherche d'hébergement avec des résidents locaux prêts à partager leur logement. Cette démarche conjugue l'accès au toit et la création de liens interpersonnels porteurs de sens entre primo-arrivants et membres de la communauté d'accueil. Une structure spécialisée ou un organisme tiers facilite ce processus d'appariement (Refugees Welcome), encadre les premières rencontres, clarifie les attentes de chacun et assure un suivi continu tout au long de la période de cohabitation. Le partage d'un même espace de vie crée des occasions quotidiennes de pratiquer la langue, d'échanger sur le plan culturel, de développer une entraide réciproque et de prendre part à la vie de quartier. Le dispositif s'attaque ainsi simultanément à l'urgence du logement et à l'inclusion sociale, en faisant de la convivialité quotidienne et de la vie partagée un puissant mécanisme d'intégration.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les personnes issues de l'immigration se heurtent à des freins multiples et imbriqués pour accéder à un logement pérenne et abordable : discriminations, précarité économique, blocages administratifs, barrière de la langue, méconnaissance du marché locatif et absence de réseau relationnel de proximité. Ces obstacles tendent à se renforcer mutuellement, aggravant le risque d'instabilité résidentielle et de mal-logement. Les discriminations constituent un verrou déterminant. Elles peuvent être directes, refus explicites fondés sur l'origine ethnique ou raciale supposée, le patronyme, la couleur de peau, le port d'un signe religieux ou l'accent, ou plus insidieuses, par l'exigence de garanties ou de documents superflus. En Espagne, 33,3 % des personnes d'origine subsaharienne et 30,8 % des personnes d'origine arabe ou amazighe déclarent avoir subi un refus d'accès au logement en raison de leur origine raciale ou ethnique. De plus, 34,1 % des personnes afro-descendantes interrogées signalent avoir affronté des exigences supplémentaires lors de la recherche d'une location, et 31,7 % affirment s'être vu refuser l'enregistrement au registre municipal d'habitation (empadronamiento) [Ministère espagnol de l'Égalité – Enquête sur les discriminations 2024]. Les contraintes financières aggravent encore cette situation. En 2023, le taux d'effort pour le logement (coût représentant au moins 40 % du revenu disponible du ménage) concernait 30,9 % des ressortissants étrangers issus de l'Union européenne résidant en Espagne, contre 5,3 % des nationaux espagnols. Chez les ménages situés dans le premier décile de revenus, cette part atteignait 51,2 % [Institut national de la statistique espagnol (INE) – Indicateurs de dépenses liées au logement]. La barrière de la langue et la méconnaissance des formalités locatives exposent également ces publics aux arnaques, aux contrats frauduleux et aux marchands de sommeil. Les personnes en situation administrative irrégulière éprouvent des difficultés accrues pour signer un bail formel ou obtenir leur domiciliation administrative (empadronamiento), ce qui les rend particulièrement vulnérables aux abus et à l'exploitation. Ces obstacles dépassent largement la simple recherche d'une chambre : ils révèlent des inégalités structurelles qui entravent l'accès à l'emploi, à l'éducation, aux services de droit commun et à la citoyenneté. Parallèlement, les nouveaux arrivants peuvent se trouver en situation d'isolement social marqué et manquer d'opportunités pour tisser des liens avec les habitants de leur ville. La cohabitation répond à ces défis croisés en associant un hébergement stable à un ancrage relationnel et citoyen au long cours. Elle offre aux personnes accueillies non seulement un cadre de vie sécurisant, mais aussi l'opportunité de structurer un réseau de soutien local, de se repérer dans leur nouvel environnement et de développer des liens constructifs et durables avec les membres de la société d'accueil.
OBJECTIFS	• Améliorer l'accès à un hébergement digne, sûr et adapté ; • Rompre l'isolement social des personnes migrantes ; • Nouer des relations humaines bienveillantes et durables entre nouveaux arrivants et résidents locaux ; • Faciliter l'apprentissage de la langue et l'enrichissement interculturel à travers les interactions de la vie quotidienne ; • Consolider le réseau social de proximité et renforcer le sentiment d'appartenance à la collectivité ; • Encourager l'engagement citoyen direct dans les dynamiques d'hospitalité et d'inclusion ; • Promouvoir la compréhension mutuelle et la cohésion sociale.



PRATIQUE	L'inclusion par la cohabitation (l'exemple de Refugees Welcome)
TYPE DE PRATIQUE	Logement solidaire et hébergement citoyen
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
RÉSULTAT & IMPACTS	• Accès accru à un hébergement sûr et stable pour les personnes réfugiées et déplacées grâce à la mobilisation du parc de logements existant. • Développement de relations durables et porteuses de sens entre nouveaux arrivants et résidents locaux, tissant des liens fondés sur la confiance réciproque et le partage du quotidien. • Échange interculturel approfondi et apprentissage informel au quotidien, permettant aux participants de découvrir mutuellement leurs valeurs, habitudes, perspectives et modes de vie par-delà les stéréotypes. • Atténuation des préjugés et des discriminations par le contact direct, aidant chacun à voir la personne derrière les idées reçues et à respecter les singularités sans chercher à les effacer. • Renforcement des compétences interculturelles, étayé par une médiation professionnelle spécialisée, englobant la communication, la régulation des tensions, la compréhension mutuelle et la capacité à respecter ce que l'on ne comprend pas toujours pleinement. • Multiplication des temps de pratique de la langue et des échanges culturels au fil des interactions spontanées du quotidien au sein du foyer. • Élargissement du réseau relationnel local des participants, apportant aux nouveaux arrivants des repères pratiques et un soutien informel pour gérer les démarches administratives, les factures, l'accès aux services de droit commun, l'alimentation abordable et la vie quotidienne. • Prise de conscience accrue du racisme et des inégalités structurelles, la vie partagée rendant les réalités vécues et les vulnérabilités des personnes réfugiées plus visibles et perceptibles pour les résidents locaux. • Implication renforcée dans la vie de quartier et citoyenne, consolidant l'autonomie des nouveaux arrivants, leur sentiment d'appartenance et leur ancrage dans leur nouvel environnement. • Effet démultiplicateur au-delà du cercle domestique, les participants relayant cette compréhension renouvelée des migrations, du racisme et de la diversité auprès de leurs proches, de leurs collègues, de leurs amis et de la collectivité. • Transformation réciproque et cohésion sociale, en ouvrant des espaces où nouveaux arrivants et résidents apprennent les uns des autres et contribuent conjointement à bâtir des territoires plus inclusifs et solidaires.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'efficacité de cette démarche repose largement sur la disponibilité de logements adaptés et sur la mobilisation d'habitants prêts à s'engager. La flambée des coûts du logement et la pénurie d'hébergements abordables réduisent drastiquement le nombre de chambres mobilisables. Un processus d'appariement rigoureux s'avère par ailleurs indispensable, des divergences sur les attentes, les modes de vie ou le partage des tâches ménagères pouvant être source de tensions. La présence d'un tiers médiateur solide, la signature de conventions d'hébergement claires, des protocoles de protection des personnes vulnérables, la préparation méthodique des deux parties et une médiation continue constituent autant de garanties essentielles. Cette initiative doit en outre être complétée par des politiques publiques du logement plus ambitieuses et des dispositifs de lutte contre les discriminations, l'hébergement citoyen ne pouvant résoudre à lui seul les causes structurelles de l'exclusion résidentielle.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Ce modèle présente un fort potentiel de transférabilité, car il s'appuie sur la mobilisation du parc de logements existant et sur les solidarités citoyennes, évitant ainsi la création de nouvelles infrastructures d'hébergement. Sa réussite repose sur l'intervention d'une structure intermédiaire de confiance, des critères de mise en relation transparents, des accords-cadres explicites, ainsi qu'un travail de préparation et un accompagnement au long cours. Le dispositif est adaptable à différents marchés de l'immobilier et réalités territoriales, tout en préservant son principe fondamental : conjuguer mise à l'abri et création de liens sociaux porteurs de sens.
RESSOURCES UTILES & OUTILS	Refugees Welcome Spain and Refugees Welcome International provide information and practical guidance on the co-habitation model.



PRATIQUE	La formation professionnelle associée à un lieu d'accueil et d'accompagnement (ex : <i>Migrastudium</i>)
TYPE DE PRATIQUE	Modèle intégrée de formation professionnelle, de premier accueil et d'accompagnement social
ORGANISATION	Open cultural center - Barcelone - ESPAGNE
BRÈVE DESCRIPTION	Associer la formation qualifiante à un lieu d'accueil chaleureux et à bas seuil d'accès permet de structurer un parcours plus global d'inclusion sociale et professionnelle. Cette pratique conjugue apprentissages professionnels, enseignement de la langue, orientation sociale, accès aux droits, appui juridique et occasions d'engagement au sein de la communauté. Plutôt que d'aborder l'accès à l'emploi comme une fin isolée, elle permet aux participants d'évoluer d'abord au sein d'un environnement sécurisant et bienveillant, propice à l'information, au tissage de liens, au diagnostic des besoins et au développement progressif des compétences requises pour s'insérer sur le marché du travail et participer à la vie de la cité. Les formations professionnelles peuvent se concentrer sur des métiers manuels ou techniques adaptés aux besoins du bassin d'emploi local, tandis que les cours de langue et l'accompagnement social aident les participants à surmonter les freins périphériques. L'espace d'accueil constitue un pilier essentiel pour instaurer la confiance, briser l'isolement et fluidifier l'accès aux autres services de droit commun.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les personnes migrantes en situation de vulnérabilité se heurtent souvent à des freins multiples et interconnectés : difficultés linguistiques, accès restreint aux certifications professionnelles, chômage, méconnaissance de leurs droits et des structures existantes, précarité administrative et isolement social. Une action purement axée sur l'emploi ou la formation s'avère souvent insuffisante lorsque les personnes ont d'abord besoin de repères fiables, d'un étayage social ou d'un lieu tiers de confiance.
OBJECTIFS	• Proposer une formation professionnelle accessible, adaptée aux besoins des bénéficiaires et aux opportunités du marché du travail local ; • Développer des compétences techniques, linguistiques et relationnelles (soft skills) ; • Offrir un premier point de contact sécurisant, bienveillant et inconditionnel ; • Faciliter l'accès à l'information sociale, juridique et administrative ; • Rompre l'isolement et consolider l'ancrage relationnel de proximité ; • Construire des passerelles entre apprentissage théorique, expérience et l'insertion dans l'emploi ; • Favoriser l'autonomie et l'exercice effectif des droits fondamentaux.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Accès élargi à la formation professionnelle pour des publics exclus des circuits classiques d'enseignement et d'insertion ; • Acquisition de compétences métiers concrètes et progression linguistique notable ; • Accès facilité à l'orientation sociale et au conseil juridique ; • Création d'un espace de confiance centralisant des modalités d'accompagnement plurielles ; • Opportunités accrues de créer du lien social et d'intégrer des réseaux de proximité ; • Possible mises en situation pratique et rapprochement avec structures locales et employeurs.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	La forte demande pour ce type d'accompagnement global peut rapidement saturer les capacités d'accueil, générant des listes d'attente et limitant l'accès au dispositif. Par ailleurs, préserver la convivialité et la philosophie du « bas seuil d'accès » tout en augmentant les effectifs accueillis constitue un réel défi organisationnel. L'hétérogénéité des parcours, niveaux de scolarisation antérieurs très contrastés, maîtrise inégale de la langue et situations administratives variées, exige enfin une individualisation constante et une grande souplesse pédagogique. Le modèle gagnerait à consolider ses liens avec le tissu économique local, à ouvrir des places de formation supplémentaires, à enrichir le suivi post-formation et à structurer une évaluation longitudinale des trajectoires d'insertion sociale et professionnelle.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Cette pratique est transposable aux contextes territoriaux où organisations d'aide aux migrants, organismes de formation professionnelle et services médico-sociaux peuvent agir en synergie. Sa reproduction suppose de maintenir l'équilibre entre la formation qualifiante, l'accueil inconditionnel et le soutien médico-social complémentaire, tout en adaptant l'offre de formation aux réalités économiques locales. Enfin, la construction de partenariats employeurs pérennes et de mécanismes de réorientation inter-structures est déterminante pour garantir la viabilité des parcours d'inclusion.



PRATIQUES	L'insertion professionnelle par la formation sectorielle dans le secteur de la restauration (l'exemple de Mescladís)
TYPE DE PRATIQUES	Formation professionnelle sectorielle et insertion par l'activité économique
ORGANISATION	Mescladís - Barcelone - ESPAGNE
BRÈVE DESCRIPTION	La formation professionnelle ciblée sur un secteur d'activité facilite l'insertion sur le marché du travail en conjuguant apprentissages techniques, immersion en conditions réelles et mise en relation directe avec les employeurs. Dans la restauration, cette approche offre une porte d'entrée accessible vers l'emploi tout en permettant aux participants d'acquérir des compétences techniques, relationnelles et professionnelles au sein d'un environnement de travail authentique. Cette démarche articule formation théorique, pratique en situation de travail, accompagnement personnalisé vers l'emploi, périodes d'immersion professionnelle et intermédiation avec les recruteurs. Les participants y développent des compétences en cuisine, en préparation culinaire, en service et dans d'autres métiers de l'hôtellerie-restauration, tout en s'appropriant les codes du monde du travail et en tissant un réseau professionnel. Les structures d'insertion ou les réseaux d'entreprises partenaires assurent ensuite le relais entre les personnes formées et les établissements prêts à recruter. Le modèle Mescladís montre ainsi comment formation, mise en situation réelle et intermédiation pour l'emploi peuvent s'intégrer au sein d'un parcours unique et cohérent.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les personnes migrantes et les publics en situation de précarité rencontrent fréquemment des freins majeurs pour accéder à l'emploi formel, en dépit d'expériences professionnelles antérieures ou de compétences transférables. Parmi ces obstacles figurent l'absence de reconnaissance des qualifications, la faiblesse des réseaux relationnels locaux, les barrières linguistiques, la méconnaissance des codes de recrutement et les discriminations à l'embauche. Parallèlement, l'hôtellerie-restauration fait face à de forts besoins de main-d'œuvre et à des tensions récurrentes de recrutement. La formation sectorielle permet de combler ce décalage en apportant des savoir-faire pratiques, une expérience de terrain et un accès direct aux recruteurs. Elle aide également les participants à valoriser leurs compétences préalables pour les transformer en qualifications lisibles et reconnues sur le marché du travail local.
OBJECTIFS	• Proposer une formation professionnelle qualifiante, accessible et directement orientée vers l'emploi dans le secteur de la restauration ; • Développer des compétences techniques, relationnelles (soft skills) et professionnelles ; • Offrir une expérience pratique en environnement professionnel réel ou reconstitué ; • Mettre en relation les participants avec un réseau d'employeurs et de partenaires économiques ; • Sécuriser les transitions de la formation vers l'accès à l'emploi ; • Soutenir une insertion professionnelle durable et des perspectives d'évolution de carrière ; • Promouvoir l'accès à un travail digne et responsable, en refusant l'emploi à tout prix.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Acquisition de compétences techniques concrètes adaptées aux exigences des métiers de la restauration et de l'hôtellerie ; • Immersion progressive dans des conditions de travail réelles et appropriation des attentes professionnelles ; • Accès élargi aux réseaux d'employeurs et aux offres d'emploi du territoire ; • Multiplications des passerelles directes entre l'obtention de la qualification et l'embauche ; • Renforcement de la confiance en soi professionnelle et consolidation des compétences transversales.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Les métiers de l'hôtellerie-restauration sont marqués par des horaires décalés, une forte pénibilité physique et des contrats souvent précaires. L'insertion professionnelle ne saurait donc être évaluée au seul nombre de recrutements : elle doit intégrer la qualité des emplois, le maintien dans le poste, les conditions de travail effectives et les opportunités d'évolution professionnelle. Les organismes de formation doivent également s'appuyer sur un réseau d'employeurs capables d'offrir des périodes de stage formatrices et des conditions d'embauche dignes.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Ce modèle est hautement transférable aux filières professionnelles caractérisées par des métiers d'entrée accessibles sans qualification préalable lourde et de forts besoins de recrutement. L'approche s'adapte aisément à l'hôtellerie, aux services à la personne et au soin, à la logistique, au bâtiment ou à d'autres secteurs en tension, en réajustant le référentiel technique de formation et le réseau d'entreprises partenaires.
RESSOURCES UTILES	Mescladís website



Funded by
the European Union



MedYouth

Connection for Inclusion

**DONNER UNE VOIX AUX JEUNES PRIMO-
ARRIVANTS ET/OU MARGINALISÉS**

VISITE D'ÉTUDE À MARSEILLE

POURQUOI LA PARTICIPATION EST ESSENTIELLE

La participation constitue l'un des principes fondamentaux du travail socio-éducatif auprès des jeunes et une condition indispensable à la construction de communautés inclusives. Pour autant, tous les jeunes ne bénéficient pas des mêmes opportunités de participation. Les jeunes ayant moins d'opportunités peuvent être confrontés à des freins sociaux, économiques, culturels, géographiques ou personnels qui restreignent leur accès à l'éducation, aux activités de jeunesse, au volontariat ou à l'engagement citoyen.

**PARTICIPATION,
AUTONOMISATION
ET CITOYENNETÉ
ACTIVE**

Parmi eux, les jeunes primo-arrivants sont fréquemment confrontés à des freins supplémentaires, tels que les barrières linguistiques, la méconnaissance des systèmes locaux, les discriminations, la faiblesse des réseaux relationnels ou la précarité de leur statut administratif. Ces facteurs peuvent altérer leur confiance en eux, accroître le risque d'isolement et rendre plus ardue leur participation à la vie de la collectivité.

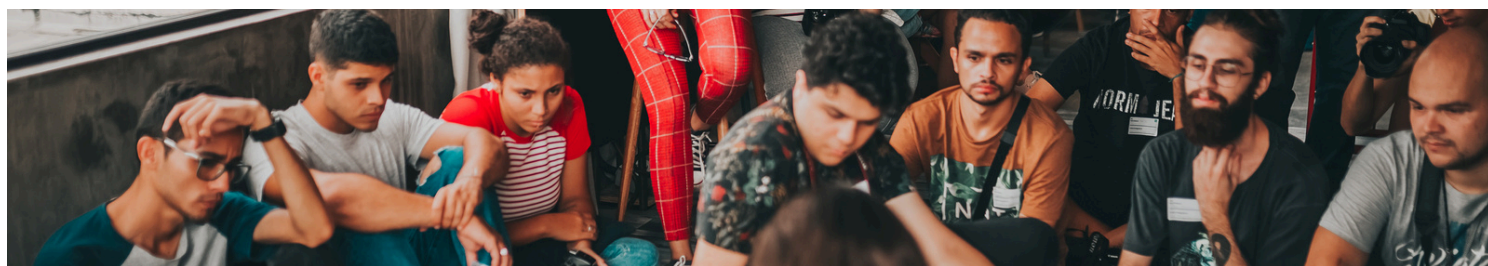
Pour **MEDYOUTH**, la participation ne constitue pas un simple aboutissement de l'inclusion, mais l'un de ses moteurs essentiels. En créant des espaces d'engagement accessibles, chaleureux et inclusifs, les organisations de jeunesse peuvent aider aussi bien les jeunes primo-arrivants que les autres jeunes ayant moins d'opportunités à développer un sentiment d'appartenance plus fort, à acquérir de nouvelles compétences et à devenir des acteurs à part entière de leur communauté.

DE LA CONSULTATION À LA PARTICIPATION RÉELLE

Participer ne se résume pas à convier des jeunes à des activités ou à solliciter leur avis. Une participation effective et porteuse de sens suppose d'instaurer un cadre où la parole des jeunes est réellement écoutée, où leurs propositions pèsent sur les décisions et où ils peuvent façonner directement les actions et les projets qui les concernent.

Les professionnels du secteur socio-éducatif jouent un rôle déterminant dans l'animation de cette dynamique. Leur mission ne consiste pas à parler au nom des jeunes, mais à bâtir des espaces sécurisants, inclusifs et de confiance au sein desquels chacun se sent légitime pour s'exprimer et contribuer en fonction de son parcours, de ses centres d'intérêt et de ses capacités.

L'éducation non formelle met à disposition une grande diversité de démarches participatives propices au dialogue et à l'expression : récits de vie (storytelling), recherche-action participative, débats mouvants, apprentissage entre pairs, ateliers de co-conception, théâtre-forum ou encore projets d'initiative locale. Ces méthodes contribuent à instaurer un climat plus convivial et informel dans lequel les jeunes se sentent souvent plus à l'aise pour s'exprimer, tant individuellement qu'au sein d'un groupe.





DE LA PARTICIPATION A LA CITOYENNETÉ ACTIVE

La participation n'est pas une fin en soi. Dès lors que les jeunes sont encouragés à s'impliquer régulièrement, à endosser des responsabilités et à interagir avec autrui, la participation devient un tremplin vers la citoyenneté active.

À travers le bénévolat et le volontariat, les initiatives citoyennes de proximité, le soutien entre pairs ou la prise de part aux décisions locales, les jeunes développent leur confiance en eux, leurs compétences de leadership, leur esprit critique et un sens accru des responsabilités envers leur communauté. Ils cessent d'être de simples bénéficiaires de l'aide pour devenir de véritables acteurs de changement.

Pour les jeunes primo-arrivants ainsi que pour les autres jeunes ayant moins d'opportunités, ces expériences revêtent une importance capitale : elles consolident les liens sociaux, renforcent leur visibilité au sein de la collectivité et promeuvent l'égalité des chances en matière d'engagement civique.

L'AUTONOMISATION PAR LE TRAVAIL SOCIO-ÉDUCATIF

Le renforcement du pouvoir d'agir (empowerment) désigne le processus par lequel les jeunes acquièrent l'assurance, les aptitudes et les opportunités nécessaires pour prendre des décisions éclairées et devenir les acteurs de leur propre trajectoire.

Les professionnels du secteur socio-éducatif favorisent cette émancipation en reconnaissant les forces des jeunes, en encourageant leur autonomie et en opérant un transfert progressif de responsabilités. Plutôt que de se focaliser exclusivement sur les besoins ou les vulnérabilités, une approche axée sur le pouvoir d'agir valorise les jeunes en tant que personnes pleines de ressources, porteuses d'idées, de talents et de parcours qui enrichissent tant les organisations que la société tout entière.

Les bonnes pratiques présentées dans ce chapitre illustrent différentes démarches par lesquelles les organisations de jeunesse stimulent la participation, confortent la capacité d'action (agency) des jeunes et accompagnent leur cheminement vers une citoyenneté active par le biais de l'éducation non formelle, de l'engagement bénévole et de l'action citoyenne locale.





MARSEILLE



**COMPRENDRE LE
CONTEXTE LOCAL**

MIGRATION ET DIVERSITÉ À MARSEILLE

Deuxième ville de France et principale porte d'entrée méditerranéenne du pays, Marseille a forgé son identité démographique et sociale au fil des flux migratoires qui ont marqué son histoire et sa position géographique. Selon les dernières données disponibles du recensement de l'INSEE, 141 554 résidents marseillais étaient en parcours migratoire en 2022, soit environ 16 % de la population municipale. Parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, 13 335 résidents étaient issus de parcours migratoire représentant près de 12 % de cette classe d'âge. Ce flux migratoire se caractérise par une forte hétérogénéité, avec de nombreuses communautés variées dont les plus importantes sont originaires d'Algérie, de Tunisie, du Maroc et d'autres pays du continent africain, côtoyant des migrations européennes et d'autres origines géographiques.

Cette mixité se reflète également dans la diversité des trajectoires vécues par les jeunes issus de parcours migratoires. Marseille accueille des demandeurs d'asile, des réfugiés et bénéficiaires d'une protection internationale, des mineurs non accompagnés (MNA) et de jeunes majeurs sortant des dispositifs de protection de l'enfance, mais aussi des travailleurs étrangers et des étudiants. Ces publics ne partagent ni le même statut juridique, ni les mêmes besoins, ni le même degré d'accès aux services de droit commun. Pour les structures de jeunesse, cela implique que l'inclusion ne saurait être appréhendée à travers une figure unique du jeune primo-arrivant car il est nécessaire de prendre en compte les réalités individuelles de chacun.

ACCUEIL, PROTECTION ET ACCÈS AUX DROITS EN FRANCE

Le dispositif français d'asile et d'accueil fournit un cadre institutionnel pour l'enregistrement, la mise à l'abri et l'accès à la protection internationale. Pour autant, l'existence d'un cadre formel ne garantit pas nécessairement un accès rapide et effectif aux droits fondamentaux. Les jeunes primo-arrivants doivent fréquemment naviguer entre des démarches administratives complexes et une pluralité d'institutions, tout en faisant face aux barrières linguistiques, à la précarité résidentielle, à de faibles ressources financières et à des difficultés pour accéder aux soins, à la scolarisation ou à l'emploi.

À Marseille, cette situation est prise en charge par une action conjointe des services publics et d'un dense réseau associatif. La municipalité a également structuré des politiques spécifiques à destination des personnes réfugiées et primo-arrivantes : depuis 2021, la Ville de Marseille est engagée aux côtés de l'État dans le cadre du Contrat territorial d'accueil et d'intégration (CTAIR) des réfugiés et primo-arrivants (Ville de Marseille, 2021), soutenant des actions orientées vers l'insertion professionnelle, l'accès aux droits et le logement.

En France, pour les jeunes, la sortie des dispositifs de protection de l'enfance peut s'accompagner d'une rupture brutale d'accompagnement. Si une prise en charge peut être prolongée jusqu'à l'âge de 21 ans dans le cadre de dispositifs spécifiques (notamment les contrats jeunes majeurs), il n'existe aucun droit universel équivalent à une continuité de suivi entre 21 et 25 ans. L'accès aux aides sociales de droit commun reste quant à lui soumis à des conditions d'éligibilité strictes, à l'instar du Revenu de solidarité active (RSA), qui n'est en règle générale ouvert qu'à compter de 25 ans.

Enfin, en dépit des dispositifs d'accueil et d'orientation existants destinés à repérer et accompagner les personnes en parcours migratoire et primo-arrivantes, un nombre substantiel de personnes demeure en marge des circuits institutionnels. Cette réalité s'avère particulièrement criante chez les personnes vivant en squat ou dans d'autres formes d'habitat précaire, où les jeunes adultes sans papiers, les demandeurs d'asile et d'autres publics en grande vulnérabilité restent difficiles à repérer et à orienter (Secours Catholique, 2021). Sur le terrain, le tissu associatif local joue un rôle déterminant pour aller à la rencontre de ces jeunes et établir le premier point de contact vers les structures d'accompagnement, de jeunesse et de droit commun.

POLITIQUES JEUNESSE ET QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA VILLE

L'inclusion des jeunes ayant moins d'opportunités, dont une majorité de jeunes primo-arrivants font partie, doit également être envisagée à l'aune des politiques territoriales et de jeunesse plus larges déployées à Marseille. Les quartiers prioritaires de la ville (QPV) marseillais concentrent une part importante de jeunes issus de parcours migratoires et de jeunes confrontés à de lourdes difficultés socio-économiques ([Ville de Marseille, rapport QPV 2023](#)).

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) désignent des territoires identifiés par les pouvoirs publics comme cumulant d'importants désavantages sociaux et économiques, et bénéficiant à ce titre de politiques publiques ciblées et de dispositifs de soutien renforcés. Marseille compte actuellement 41 quartiers prioritaires regroupant environ 240 000 habitants, soit près de 30 % de la population municipale. Dans ces quartiers, près d'un habitant sur deux vit sous le seuil de pauvreté, contre 25 % à l'échelle de la métropole tout entière.

Ces fractures territoriales touchent les jeunes de plein fouet. À l'échelle nationale et en prenant par exemple le volet de l'insertion professionnelle, les données récentes révèlent que les 15-29 ans résidant en QPV affichent des taux d'emploi nettement inférieurs, ainsi que des taux de chômage et de NEET (Not in Employment, Education or Training — sans emploi, ne suivant ni études ni formation) bien plus élevés que les jeunes vivant hors de ces zones. En 2024, le taux d'emploi des 15-29 ans en QPV s'élevait à 51,9 %, contre 73 % hors QPV, tandis que le taux de NEET atteignait 21,8 %, soit près du double du reste du territoire. ([Rapport ANCT, Situation de l'emploi en 2024 dans les QPV](#)).

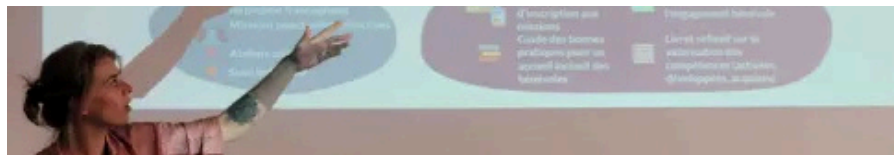
L'association Eurasia Net cible spécifiquement les jeunes ayant moins d'opportunités et accorde une priorité majeure à la démarche d'aller-vers au cœur des QPV marseillais. L'organisation structure activement des stratégies de proximité afin d'identifier et de mobiliser des jeunes souvent exclus des circuits d'information et des opportunités existantes, notamment en matière de volontariat. Cette démarche est d'autant plus capitale que le volontariat demeure encore sous-exploité par les jeunes confrontés à des freins sociaux, économiques ou territoriaux, malgré son puissant levier en faveur de l'épanouissement personnel, de l'autonomie, de l'employabilité et de l'inclusion citoyenne.



GOOD PRACTICES



MARSEILLE STUDY VISIT



PRATIQUE	Parcours d'intégration Kipawa : conjuguer apprentissage linguistique et engagement bénévole
TYPE DE PRATIQUE	Programme d'accompagnement intégré et méthodologie d'inclusion
ORGANISATION	KIPAWA - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	Kipawa a structuré un parcours d'intégration de quatre mois combinant un apprentissage intensif du français (12 heures par semaine) et une mission régulière de bénévolat (environ 3 heures par semaine) au sein d'associations locales. Plutôt que de dissocier l'acquisition de la langue de la participation sociale, le programme appréhende le bénévolat comme un espace d'apprentissage en situation réelle, propice à la pratique du français, au développement d'un réseau relationnel, à la découverte de la vie citoyenne locale et au renforcement de l'estime de soi, tout en apportant une contribution concrète à la société d'accueil. Le cursus comprend également un suivi individualisé, des ateliers de valorisation des compétences, un accompagnement vers l'employabilité ainsi que des mises en relation avec les acteurs du territoire à l'issue de la formation.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Cette bonne pratique répond à l'isolement social auquel se heurtent fréquemment les personnes primo-arrivantes, ainsi qu'au manque d'occasions de pratiquer la langue locale et de nouer des liens en dehors des structures d'aide spécialisées. Elle vise également à lever les freins qui entravent leur accès à la vie associative locale et la construction de passerelles vers l'emploi.
OBJECTIFS	L'objectif est de soutenir l'apprentissage du français, consolider la confiance en soi et développer l'autonomie à travers des interactions authentiques et des expériences d'engagement porteuses de sens. En s'investissant dans ces missions, les participants développent des liens sociaux, des compétences transversales et un sentiment d'appartenance renforcé à leur communauté locale, tout en se constituant un réseau relationnel utile à leur future insertion professionnelle.
RÉSULTAT & IMPACTS	• 75 % des participants ont progressé d'un niveau complet de français en quatre mois ; • 95 % ont élargi leur réseau relationnel francophone ; • 90 % ont fait part d'un gain de confiance en soi ; • 84 % ont éprouvé un sentiment d'appartenance plus affirmé envers la société française ; • 85 % n'avaient jamais fait de bénévolat avant d'intégrer Kipawa et 84 % ont exprimé la volonté de poursuivre leur engagement à l'issue du parcours.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	La mise en œuvre de cette démarche exige un tissu dense d'organisations partenaires prêtes à accueillir des bénévoles, ainsi qu'un tutorat et un suivi individuel continus. Identifier la mission de bénévolat adéquate pour chaque participant demande du temps et nécessite un travail d'appariement minutieux. À long terme, la pérennité du dispositif repose sur l'entretien régulier des partenariats locaux et la sécurisation de financements stables.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	• Articuler l'apprentissage linguistique avec une participation citoyenne active, au lieu de dispenser des cours de langue isolés ; • Nouer des partenariats pérennes entre les associations d'aide aux personnes migrantes et les structures jeunesse ou de bénévolat de droit commun ; • Intégrer un mentorat individualisé tout au long du parcours ; • Reconnaître le bénévolat comme un tremplin d'apprentissage et d'inclusion, et non comme un simple travail non rémunéré ; • Associer des actions d'employabilité et de valorisation des compétences aux dynamiques d'engagement civique.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	A short guide to best practice for partner organisations of the kipawa volunteering programme (Toolbox) Kipawa website



PRATIQUE	RESTART : le sport comme passerelle vers l'inclusion
TYPE DE PRATIQUE	Programme d'inclusion globale par le sport
ORGANISATION	UCPA - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	RESTART est un programme d'inclusion qui utilise la pratique sportive comme levier pour favoriser l'insertion sociale des personnes exilées. Loin d'appréhender le sport comme une finalité en soi, le dispositif associe l'activité physique à un accompagnement psychosocial, à la participation citoyenne et à l'insertion professionnelle. Les participants découvrent une grande diversité de disciplines, natation, escalade, randonnée, vélo, sports collectifs et activités de pleine nature, adaptées à leurs besoins et à leurs aptitudes. Certaines activités aquatiques sont spécifiquement conçues pour réapprovisionner l'eau de façon progressive, en particulier pour les personnes ayant vécu des traversées maritimes traumatisantes durant leur parcours d'exil. En parallèle des séances sportives, les bénéficiaires bénéficient d'un suivi individualisé, d'ateliers axés sur les compétences relationnelles (soft skills) et de passerelles vers le bénévolat, la formation ou l'emploi. Cette approche globale fait du sport un puissant vecteur de bien-être, de confiance en soi, d'autonomie et d'inclusion.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	De nombreuses personnes exilées se heurtent à l'isolement social, à une dégradation de leur santé physique et psychologique ainsi qu'à un accès limité à la vie collective locale. Beaucoup ont également traversé des parcours migratoires marqués par de graves traumatismes, notamment lors de passages en mer particulièrement éprouvants, générant une peur durable de l'eau. Si d'autres dispositifs d'intégration privilégient l'aide administrative ou l'accès direct à l'emploi, RESTART prend plutôt en compte les dimensions sociale, émotionnelle et corporelle de l'inclusion par le biais de l'activité sportive.
OBJECTIFS	Le programme vise à renforcer le bien-être physique et mental des participants, à développer leur confiance en eux et leur autonomie, à encourager des interactions authentiques avec les communautés locales et à consolider des compétences transversales facilitant leur insertion sociale et professionnelle à long terme.
RÉSULTAT & IMPACTS	Le programme a d'ores et déjà produit des résultats significatifs : • 825 participants exilés mobilisés ; • 125 sessions sportives organisées ; • 1 842 participations comptabilisées ; • Renforcement de 8 compétences transversales clés (soft skills) ; • Création de filières qualifiantes, à l'image du programme SPLASH orienté vers les métiers de l'aquatique. Au-delà des données quantitatives, le dispositif favorise un gain marqué de confiance en soi, une meilleure régulation émotionnelle, l'élargissement des réseaux de sociabilité, un sentiment d'appartenance renforcé ainsi qu'une remobilisation accrue vers la formation ou l'emploi.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'articulation durable entre le monde sportif et les associations d'aide aux exilés exige une coordination permanente. Certains participants restent confrontés à des freins administratifs, linguistiques ou psychologiques majeurs qui compliquent l'assiduité. La pérennisation de financements pluriannuels s'avère indispensable pour garantir la régularité des activités et l'individualisation des parcours. Enfin, l'évaluation de l'impact social au-delà des simples indicateurs de fréquentation demeure un défi méthodologique, bien que l'UCPA développe des outils de mesure dédiés.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	• Utiliser le sport comme une passerelle, et non comme une fin en soi : relier les activités sportives à la santé, à la participation sociale et aux parcours vers l'emploi. • Nouer des partenariats entre les organisations sportives, les structures d'aide aux migrants, les services publics et les agences pour l'emploi en amont du lancement des activités. • Privilégier la mixité des groupes, où personnes migrantes et jeunes locaux pratiquent ensemble, plutôt que d'organiser des activités en parallèle. • Associer des séances sportives régulières à un accompagnement individuel et à des plans de progression personnalisés. • Proposer des activités adaptées aux besoins des participants (ex. renforcement de la confiance en soi, approches tenant compte des traumatismes, découverte de nouvelles disciplines). • Intégrer des outils de suivi pour évaluer non seulement l'assiduité, mais aussi le bien-être, l'estime de soi et l'inclusion sociale. • Créer des ponts dès que possible avec la formation professionnelle ou l'emploi, afin de pérenniser l'impact au-delà de la simple pratique de loisir.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	RESTART Project Presentation (Toolbox)



PRATIQUE	QX1 Welcome map: cartographie participative et multilingue des ressources pour les personnes migrantes
TYPE DE PRATIQUE	Outil d'inclusion numérique / Plateforme communautaire d'information et d'orientation
ORGANISATION	QX1 - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	QX1 Welcome Map est une plateforme d'orientation multilingue en libre accès qui aide les personnes migrantes à repérer et à solliciter les services locaux : soins de santé, soutien juridique, hébergement, cours de langue, distribution alimentaire, opportunités de bénévolat et associations de quartier. Bien plus qu'un simple annuaire, la plateforme intègre des enregistrements audio multilingues, des témoignages personnels et des conseils pratiques élaborés en lien avec les personnes migrantes et les acteurs de terrain. L'information est disponible via une plateforme en ligne, des plans de quartier imprimés, des guides thématiques et des QR codes renvoyant vers des explications audio en plusieurs langues, rendant ainsi les informations essentielles compréhensibles quel que soit le niveau de langue ou de littératie.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Pour les personnes nouvellement arrivées, trouver des services locaux fiables peut s'avérer complexe, d'autant que l'information est souvent dispersée entre plusieurs structures et uniquement diffusée par écrit. La barrière de la langue et un faible niveau d'alphabétisation compliquent encore davantage cet accès, tandis que les savoirs pratiques précieux développés au sein même des communautés migrantes ne sont pas toujours partagés ni facilement accessibles.
OBJECTIFS	L'initiative a pour objectif de faciliter l'accès aux informations locales indispensables grâce à des supports clairs et multilingues, notamment des contenus audio capables de lever les barrières linguistiques et de littératie. Elle vise également à valoriser les connaissances et les vécus des communautés migrantes, tout en renforçant la coopération entre les acteurs locaux via une plateforme mutualisée. À terme, le but est de donner à chacun les repères nécessaires pour naviguer de manière plus autonome au sein des services du territoire.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Plateforme en ligne associant ressources formelles, solutions informelles et retours d'expérience des personnes migrantes. • Informations classées par thématiques (santé, alimentation, logement, aide juridique, éducation, solidarité, emploi, bénévolat, etc.). • Audiothèque multilingue regroupant environ 600 fichiers audio en 35 langues et 128 fiches d'information. • Plans de quartier imprimés et guides thématiques diffusés auprès des organisations locales. • Conception de cartes de ressources spécialisées sur la santé, de guides pratiques destinés aux mineurs non accompagnés (MNA) et de kits d'orientation personnalisés avec les partenaires locaux.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	La démarche nécessite une actualisation régulière des données au rythme de l'évolution des ressources et des services locaux. Le maintien des contenus multilingues repose par ailleurs sur l'implication continue de la communauté, indispensable pour garantir la pertinence et l'accessibilité de l'information. Coordonner les données entre les diverses structures locales exige un travail partenarial permanent, tandis que le déploiement du modèle sur de nouveaux territoires implique de tisser des coopérations locales et d'adapter l'outil au tissu de services propre à chaque bassin de vie.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	• Développer des cartes numériques locales co-conçues par les communautés migrantes et les prestataires de services. • Associer supports numériques et documents imprimés pour répondre aux situations d'exclusion numérique (illettrisme). • Miser sur des pistes audio multilingues plutôt que de se limiter aux seules traductions écrites. • Structurer l'information en fonction des besoins des usagers (santé, éducation, logement, bénévolat, aide juridique) plutôt que par structure administrative. • Encourager les membres de la communauté à partager leur connaissance du terrain et leurs expériences vécues. • Intégrer des QR codes menant à des explications audio pour renforcer l'accessibilité. • Nouer des partenariats transversaux réunissant ONG, municipalités et collectifs citoyens afin d'assurer la mise à jour pérenne des informations.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	QX1 Welcome map: https://qx1.org/ressources/ MEDYOUTH Boîte à outil : Guide d'orientation pour les associations du 3ème arrondissement Guide pour les mineurs non-accompagnés



PRATIQUE	L'Université Populaire des Parents (UPP) : la recherche participative comme outil d'émancipation
TYPE DE PRATIQUE	Recherche participative et pouvoir d'agir
ORGANISATION	Les minots de Noailles - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	L'Université Populaire des Parents (UPP) permet aux parents de devenir acteurs de la recherche, plutôt que d'en être de simples sujets d'étude. Les participants identifient collectivement les problématiques qui affectent leur quotidien, formulent des questions de recherche, recueillent des données et analysent les résultats avec l'accompagnement de facilitateurs et de partenaires universitaires. L'objectif n'est pas seulement de produire des connaissances, mais également de transformer ces connaissances en actions collectives et en espaces de dialogue avec les institutions. Les parents membres de l'association Les minots de Noailles que nous avons rencontré pendant la visite d'étude à Marseille et avec qui nous avons coconstruit un atelier, ont notamment intégré l'université populaire des parents et ont développé leur propre projet de recherche-action sur la précarité administrative dans les parcours scolaires des enfants nouvellement arrivés.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les parents en situation de vulnérabilité sociale ou administrative peuvent être exclus des processus de recherche et de prise de décision publique. Leur expérience vécue n'est pas toujours reconnue comme une forme d'expertise, ce qui limite leur capacité à influencer les politiques publiques et les services qui concernent directement leur famille. Les parents nouvellement arrivés peuvent également manquer de confiance pour faire entendre leur voix dans le pays d'accueil, en raison des inquiétudes liées à leur situation administrative précaire. Cette situation peut entraîner un isolement et les conduire à éviter d'être trop présents dans des espaces où ils pourraient exprimer leur point de vue et faire entendre leurs droits.
OBJECTIFS	L'initiative vise à reconnaître les parents comme des experts de leurs propres expériences et à renforcer leur pouvoir d'agir en les impliquant directement dans une démarche de recherche participative. Elle cherche à produire des connaissances ancrées dans les expériences vécues, tout en créant des espaces de dialogue entre les parents, les chercheurs et les institutions. À terme, l'objectif est également de favoriser l'engagement citoyen et d'accompagner les parents dans leur participation à des actions collectives.
RÉSULTAT & IMPACTS	Les parents développent des compétences en matière de recherche, gagnent en confiance et renforcent leur légitimité à exprimer leurs points de vue. La méthodologie permet également de produire des connaissances fondées sur les expériences vécues, qui peuvent être utiles aux professionnels, aux chercheurs et aux décideurs, tout en renforçant la participation des parents à la vie publique locale. Pour les parents ayant participé au projet, cette démarche leur a également permis de gagner davantage de confiance pour participer à la vie scolaire de leurs enfants, par exemple en prenant part aux réunions parents-professeurs ou en faisant entendre leur voix au sein des établissements scolaires. Leur participation dans les espaces scolaires a également permis de faire tomber des idées reçues au sein des établissements scolaires et a ouvert la voix vers une meilleure compréhension des situations de vie des parents et de leurs enfants.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Dans certains pays, les familles nouvellement arrivées en situation administrative précaire peuvent avoir moins de possibilités de participer ouvertement à des initiatives collectives en raison de préjugés ou de risques de persécution accentués. Dans ces situations, il est essentiel de mettre en place des garanties supplémentaires, de fournir des informations claires sur leurs droits, d'assurer des mesures de confidentialité et de s'appuyer sur des personnes ou des structures intermédiaires de confiance.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Il est important d'impliquer les parents dès le début du projet, en leur permettant d'identifier eux-mêmes les problématiques qu'ils considèrent comme les plus importantes et de contribuer à la définition du processus. Lorsque cela est possible, il est recommandé de développer des partenariats avec des organisations communautaires, des chercheurs ou des universités afin de renforcer la crédibilité et l'impact de l'initiative. La participation, la co-construction, la création d'une relation de confiance et la reconnaissance de l'expérience vécue peuvent être intégrées dans de nombreux projets liés au travail de jeunesse, à l'accompagnement des familles ou à la mobilisation citoyenne, même sans mettre en place un programme formel de recherche participative.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	Lien Université populaire des parents : https://www.parents-citoyens.org/upp-locale/marseille-13 MEDYOUTH Boîte à outil : Atelier "Précarité administrative, engagement et parcours éducatif"



PRATIQUE	Le Storytelling comme outil de participation et d'émancipation
TYPE DE PRATIQUE	Méthodologie d'éducation non formelle / Atelier storytelling
ORGANISATION	SINGA Marseille - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	SINGA mobilise le storytelling comme méthode participative pour aider les personnes nouvellement arrivées à exprimer leur vécu, à porter un regard réflexif sur leur parcours et à retrouver confiance lors de prises de parole en public. Plutôt que de se focaliser exclusivement sur le parcours migratoire, les participants sont invités à partager leurs aspirations, leurs talents et leur histoire personnelle au sein d'un espace sécurisant et bienveillant. Grâce à des activités guidées, à l'expression créative et aux échanges entre pairs, le récit devient un levier pour consolider l'estime de soi, encourager le dialogue et favoriser une réelle implication citoyenne. Lors de la visite d'étude MEDYOUTH, SINGA a illustré comment articuler récits, témoignages, apprentissage entre pairs et démarches de co-conception pour inciter les jeunes à devenir pleinement acteurs de leur communauté locale.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Nombre de jeunes migrants manquent d'occasions pour s'exprimer et faire entendre leur voix. La barrière de la langue, le manque de confiance et la peur du jugement constituent de réels freins à leur participation. Lorsque la parole leur est enfin donnée, ils sont souvent cantonnés au seul récit de leur parcours migratoire, au détriment de leurs ambitions, de leurs compétences et de leurs idées.
OBJECTIFS	L'atelier a pour but de renforcer la confiance en soi, de développer les compétences de communication, de stimuler l'expression personnelle et d'ouvrir des espaces sécurisants où les jeunes peuvent s'impliquer activement, partager leurs perspectives et tisser du lien avec les autres.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Compétences et confiance : prise de parole en public facilitée, amélioration de la communication et reconnaissance de la valeur de son propre vécu. • Cohésion et compréhension mutuelle : renforcement des liens entre participants et enrichissement du regard des professionnels sur les réalités, les projets et le potentiel des jeunes
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	La pratique du récit personnel exige un climat de confiance solide et une animation expérimentée. Les participants ne doivent en aucun cas se sentir obligés d'aborder des souvenirs intimes ou traumatiques. Les facilitateurs sont garants du respect des limites de chacun et veillent à ce que chacun reste libre de choisir ce qu'il souhaite partager.
RECOMMANDATIONS DE REPRODUCTIBILITÉ	• Instaurer un cadre sécurisant et bienveillant, exempt de jugement, avant d'inviter quiconque à se livrer. • Laisser les participants maîtres de leur récit, sans réduire leur prise de parole à la seule expérience de la migration. • S'appuyer sur des supports visuels, des consignes créatives ou des échanges en petits groupes pour faciliter l'expression. • Croiser récits individuels, partages entre pairs et réflexion collective pour nourrir le dialogue. • Mettre l'accent sur les forces, les aspirations et les projets d'avenir, plutôt que d'axer uniquement la réflexion sur les difficultés passées.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	Storytelling toolkit for empathy and critical thinking Digital storytelling educational program toolkit Photovoice and digital storytelling for young migrants Storytelling database



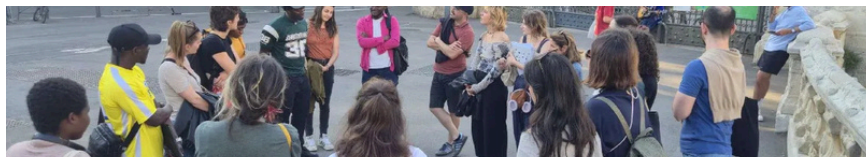
PRATIQUE	Utiliser les méthodes d'animation issus de l'éducation populaire pour donner la parole aux jeunes
TYPE DE PRATIQUE	Méthodologie d'éducation non formelle / Boîte à outils d'animation
ORGANISATION	EURASIANET - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	Eurasia Net a conçu un ensemble de fiches techniques d'animation destinées à guider les professionnels dans la création d'espaces d'apprentissage participatifs et inclusifs. Chaque fiche détaille pas à pas la conduite d'une activité précise : objectifs, public cible, durée, matériel requis, conseils de posture et questions de débriefing. Plutôt que de figer les pratiques autour d'un outil unique, cette démarche aide les professionnels à choisir l'activité la plus pertinente au regard de leurs objectifs et des besoins des participants. Lors de la visite d'étude MEDYOUTH, les participants ont expérimenté et adapté plusieurs approches, débat mouvant, cercle de parole, théâtre de l'opprimé / jeux de rôle, rivière de la vie, photolangage et courbe de la migration, pour encourager les jeunes à s'exprimer et à porter un regard réflexif sur leur parcours.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les jeunes ayant moins d'opportunités ne se sentent pas toujours à l'aise pour partager leurs réflexions, leurs vécus ou leurs besoins dans le cadre d'échanges formels ou d'entretiens individuels classiques. Les barrières linguistiques, les décalages culturels, le manque de confiance en soi et les expériences passées rendent souvent difficile l'expression spontanée. Les dispositifs d'accompagnement traditionnels n'offrent pas systématiquement le climat de confiance et d'ouverture indispensable à une réelle participation. Il existe donc un réel besoin de méthodes d'animation participatives et non formelles, capables d'instaurer une atmosphère plus détendue et informelle (en individuel comme en collectif) où les jeunes se sentent suffisamment en sécurité pour s'exprimer, partager leur vécu et prendre une part active.
OBJECTIFS	La démarche vise à doter les professionnels de la jeunesse et les travailleurs sociaux d'outils pratiques stimulant la participation, l'écoute active et l'expression de soi. Elle permet également aux intervenants de sélectionner et d'ajuster les activités en fonction du contexte, du profil des participants et des visées pédagogiques poursuivies.
RÉSULTAT & IMPACTS	Dans le cadre de MEDYOUTH, les participants ont non seulement vécu ces activités, mais ont aussi pensé leur adaptation à leurs propres structures et contextes nationaux. Les résultats de l'atelier durant la visite d'étude ont montrés que ces techniques peuvent être aussi utilisées pour de l'analyse de pratique professionnelle spécifique et s'avèrent très pertinentes au sein des équipes de travail. Elles permettent aux professionnels d'interroger leur propre posture avec l'appui du collectif, en vue d'optimiser l'accompagnement des jeunes. Toutes les techniques ont pu être adaptées et ont généré des retours positifs.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Aucun outil d'animation n'est universel. Les propositions doivent être ajustées au niveau de langue des participants, à leurs repères culturels, à leur disponibilité émotionnelle, à la dynamique du groupe et au cadre d'accompagnement. La qualité du temps de débriefing compte tout autant que le déroulement de l'exercice en lui-même et exige une posture d'animation maîtrisée. Ces techniques d'animation et de dynamique de groupe sont encore peu présentes dans les pratiques des travailleurs sociaux, alors qu'elles sont plus courantes chez les animateurs jeunesse en raison de la nature plus informelle de leur cadre de travail. Elles gagnent à être adaptées selon les objectifs visés par le professionnel pour offrir le meilleur soutien possible aux jeunes.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Choisir les méthodes d'animation en fonction de l'objectif pédagogique visé, sans recourir systématiquement à la même activité. • Prévoir systématiquement un temps de débriefing structuré pour aider les participants à analyser et intégrer leur expérience. • Adapter les exercices aux compétences linguistiques et aux réalités culturelles des participants. • Tester et ajuster les outils avec les participants avant de les ancrer dans les pratiques régulières. • Inciter les professionnels à composer leur propre boîte à outils en documentant les animations réussies et en les partageant au sein de leur structure.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	Boîte à outils MEDYOUTH : fiches techniques d'animation (débat mouvant, courbe de la migration, cercle de parole, théâtre de l'opprimé / jeux de rôle, rivière de la vie, photolangage), incluant consignes d'animation, objectifs, matériel et trames de débriefing. <u>Boîte à outils à destination des formateurs avides d'éducation active CEMEA</u>



PRATIQUE	La conception de jeux pédagogiques comme outils d'apprentissage participatif
TYPE DE PRATIQUE	Méthodologie d'éducation non formelle / Approche d'apprentissage participatif
ORGANISATION	Massalia Vox - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	Lors de la visite d'étude MedYouth, Massalia Vox a réalisé un atelier permettant aux professionnels d'apprendre à créer un jeu pédagogique et ludique. Ils ont pu découvrir les mécaniques de jeux et utiliser le game design comme processus d'apprentissage, plutôt que de se limiter à l'utilisation de jeux déjà existants. Les professionnels ont travaillé de manière collaborative à la conception de prototypes de jeux éducatifs à partir d'une problématique concrète "Connaitre ses droits et les ressources locales lorsque l'on arrive sur un nouveau territoire" (la QX1 Welcome Map a été utilisée pour donner un point de départ dans l'inspiration des jeux), en apprenant à transformer des informations complexes en expériences éducatives attrayantes et engageantes. La méthodologie combine créativité, co-conception et éducation non formelle afin d'impliquer activement les participants dans le processus d'apprentissage.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les jeunes primo-arrivants peuvent parfois éprouver des difficultés à comprendre des sujets complexes tels que l'accès aux droits, les services locaux, la participation citoyenne ou la vie quotidienne dans un nouveau pays. Les séances d'information traditionnelles ne sont pas toujours suffisamment engageantes ou adaptées à la diversité des styles d'apprentissage. Les professionnels ont donc besoin de méthodes innovantes et participatives pour faciliter l'apprentissage et encourager la participation active.
OBJECTIFS	L'initiative vise à rendre les sujets complexes plus accessibles grâce au jeu, tout en favorisant la participation active et l'apprentissage par l'expérience. Elle fournit aux professionnels une méthodologie transférable, pouvant être adaptée à différentes activités et différents contextes éducatifs. Elle encourage également la créativité, la collaboration et l'esprit critique, tout en favorisant la création d'outils pédagogiques adaptés aux besoins de différents publics cibles.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Augmentation de l'engagement et de la participation des jeunes lors des activités d'apprentissage • Meilleure compréhension des concepts complexes de la part des jeunes grâce à l'apprentissage expérientiel du jeu • Développement de la créativité, du travail d'équipe et des compétences en résolution de problèmes. • Renforcement de la confiance des professionnels dans leur capacité à concevoir leurs propres outils pédagogiques. • Création de jeux éducatifs pouvant être adaptés et réutilisés dans différents contextes.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Les animateurs doivent disposer de connaissances de base en game design et en méthodes d'éducation non formelle afin de mettre en œuvre efficacement cette pratique. La conception d'un jeu éducatif nécessite également du temps pour la co-création, les tests et les adaptations. Tout au long du processus, il est important de placer les objectifs d'apprentissage au centre de la démarche, plutôt que de se concentrer principalement sur les mécaniques de jeu. Enfin, les jeux doivent être adaptés au niveau linguistique, à l'âge et au contexte culturel des participants afin de garantir leur accessibilité et leur pertinence pour le public cible. Veiller à ne pas trop complexifier le jeu afin de ne pas perdre ses joueurs et co-construire les jeux avec des jeunes ou les intégrer aux phases test est important.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	La création de jeux pédagogiques peut facilement être transférée à différentes organisations et dans différents pays. Pour garantir une réplcation réussie, les organisations doivent partir des besoins de leur public cible, définir clairement les objectifs d'apprentissage, impliquer les participants dans le processus de co-conception, tester les prototypes avant leur mise en œuvre et adapter les contenus au contexte local. La méthodologie de game design peut être appliquée à de nombreuses thématiques, notamment l'accès aux droits, l'éducation financière, l'employabilité, la promotion de la santé, le dialogue interculturel et la participation citoyenne.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	Boîte à outils MEDYOUTH : atelier "Comment créer un jeu pour renforcer la participation et l'inclusion des jeunes" Database on creation of games /// Game on for Europe toolkit // Mécaniques de jeu



PRATIQUE	Micro-projets communautaires portés par les jeunes pour favoriser la participation et l'autonomie financière
TYPE DE PRATIQUE	Participation communautaire / autonomisation des jeunes / apprentissage expérientiel
ORGANISATION	Centre social Joliette République Léo Lagrange - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	Le Centre Social Joliette République accompagne les jeunes dans la conception et la mise en œuvre d'initiatives communautaires de collecte de fonds pour financer leurs propres activités et projets. Plutôt que de simplement recevoir un budget, les jeunes participants organisent activement des événements, gèrent les ventes et décident collectivement de l'utilisation des fonds générés. Un exemple observé lors de la visite d'étude MedYouth a été la création d'un stand de restauration mobile (« roulotte »), où les jeunes préparaient et vendaient de la nourriture au sein de leur quartier. L'initiative a généré des revenus qui ont été entièrement réinvestis dans des activités choisies par les jeunes participants eux-mêmes, telles que des sorties culturelles et des activités de loisirs. Au-delà de la collecte de fonds, ces initiatives créent également des opportunités d'animation communautaire à travers des ateliers créatifs, des jeux et des activités familiales organisés en parallèle des ventes.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les jeunes n'ont pas toujours l'opportunité de développer leur autonomie financière, leurs compétences en leadership et leur participation active à la vie communautaire. Les activités sont fréquemment conçues pour les jeunes plutôt qu'avec eux, limitant leur sentiment d'appropriation et de responsabilité.
OBJECTIFS	L'initiative vise à promouvoir la participation active et l'autonomisation des jeunes tout en les aidant à développer leur responsabilité financière et leurs compétences en gestion budgétaire. Elle renforce leur sentiment d'appropriation vis-à-vis des projets collectifs et encourage l'engagement civique ainsi que la participation à la vie communautaire. La pratique favorise également le travail d'équipe, l'esprit d'initiative et la prise de décision, donnant aux jeunes une plus grande confiance pour jouer un rôle actif dans leurs communautés.
RÉSULTAT & IMPACTS	• Les jeunes participent activement à la planification, l'organisation et la mise en œuvre des initiatives communautaires. • Les fonds générés sont gérés collectivement et réinvestis dans des activités choisies par le groupe. • Les participants développent des compétences en matière de budget, de travail d'équipe, de communication et d'organisation. • L'initiative renforce les relations entre les jeunes, les habitants du quartier et le centre social. • Les événements communautaires deviennent des opportunités d'échanges intergénérationnels et de participation à la vie de quartier.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	Maintenir l'engagement à long terme des jeunes nécessite un soutien continu de la part des animateurs. L'organisation d'événements publics exige une préparation logistique et une coordination administrative. Trouver l'équilibre entre l'accompagnement par les adultes et un véritable leadership des jeunes peut parfois s'avérer difficile. Les conditions météorologiques et le niveau de participation peuvent influencer les résultats de la collecte de fonds.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Une réplcation réussie nécessite de : • faire confiance aux jeunes en leur confiant de réelles responsabilités ; • permettre aux participants de prendre des décisions collectives concernant l'utilisation des fonds ; • fournir un tutorat continu sans prendre le contrôle du projet ; • lier les activités de collecte de fonds à des objectifs éducatifs plus larges plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats financiers.



PRATIQUE	Créer des liens communautaires par la culture, la solidarité et le bénévolat
TYPE DE PRATIQUE	Soutien communautaire / soutien par les pairs
ORGANISATION	Guinée à Marseille - Marseille - France
BRÈVE DESCRIPTION	Guinée à Marseille développe un réseau solidaire entre personnes primo-arrivantes guinéennes, et plus largement issues d'Afrique de l'Ouest, et marseillaises qui s'appuie sur le soutien communautaire, les activités culturelles, l'hébergement solidaire et la mise en réseau locale. Ses actions permettent de renforcer le vivre-ensemble, lutter contre le racisme et toutes autres formes de discrimination et faciliter l'inclusion des personnes nouvellement arrivées à Marseille dont les profils sont variés : étudiants, demandeurs d'asile, Mineurs non accompagnés, travailleurs. L'organisation propose des activités telles que des célébrations culturelles, des repas partagés, des activités sportives, des ateliers et des sorties.
PROBLÉMATIQUES CIBLÉES	Les jeunes primo-arrivants peuvent être confrontés à l'isolement social/linguistique et disposer de peu d'occasions de créer des relations à leur arrivée ne connaissant pas la ville et ses habitants. Parallèlement, les habitants locaux n'ont pas toujours l'occasion de rencontrer de manière significative des personnes nouvellement arrivées sur le territoire. Les événements culturels et l'accompagnement social de GAM offrent ainsi des espaces informels et accessibles où ces différents groupes peuvent se rencontrer.
OBJECTIFS	L'initiative vise à créer des opportunités de rencontres interculturelles permettant aux jeunes primo-arrivants de s'améliorer en langue avec des échanges informels, de développer leur cercle social, d'apprendre les codes culturels français pouvant les aider dans leur vie quotidienne, tout en reconnaissant et en valorisant leurs identités culturelles et leurs contributions. Elle encourage la participation à la vie locale en créant des liens entre les communautés issues de la diaspora et les habitants locaux, contribuant ainsi à remettre en question les stéréotypes et à favoriser le vivre ensemble. La pratique vise aussi à accompagner les jeunes dans la découverte de leur nouvel environnement local et dans la construction progressive d'un sentiment d'appartenance à celui-ci.
RÉSULTAT & IMPACTS	- En 2025, 600 participants ont assisté à la fête de la Guinée organisée par GAM, 30 participants ont pris part à l'un des événements culturels/communautaires signalés, et plusieurs autres activités ont attiré entre 6 et 53 participants. - L'association a organisé des activités impliquant d'autres organisations et collectifs locaux. - Les jeunes ont participé non seulement en tant que bénéficiaires, mais aussi en tant que contributeurs, en partageant leurs parcours migratoires lors d'un événement théâtral. - Une équipe de football a rassemblé des étudiants universitaires et des mineurs non accompagnés scolarisés en formation professionnelle.
DÉFIS ET PISTES D'AMÉLIORATION	L'un des principaux défis consiste à faire en sorte que les événements touchent des publics au-delà des réseaux communautaires existants et que la participation se poursuive au-delà d'activités ponctuelles. Il peut s'avérer également plus difficile de mobiliser les personnes faisant face à une précarité administrative et économique car les activités culturelles sont de manière générale secondaires par rapport aux rendez-vous administratifs, à la recherche d'emploi et le temps de travail. Enfin, mesurer l'impact à plus long terme de l'inclusion des personnes primo-arrivantes à travers l'évolution du réseau social des participants suite aux sorties, à leur participation à la vie locale et leur sentiment d'appartenance reste un enjeu important mais parfois difficile à évaluer de manière concrète.
RECOMMANDATIONS DE TRANSFÉRABILITÉ	Cette approche peut être reproduite dans d'autres villes en s'appuyant sur les identités culturelles et les réseaux communautaires existants comme points d'entrée vers la participation interculturelle. L'élément transférable réside dans la méthodologie consistant à créer des activités ouvertes et partagées, auxquelles participent ensemble les jeunes primo-arrivants, les membres de la diaspora et les habitants locaux. Les organisations souhaitant reproduire cette pratique devraient associer les activités culturelles à des occasions d'interaction, impliquer des partenaires locaux et donner aux jeunes un rôle actif dans la préparation et la mise en œuvre des événements.
RESSOURCES UTILE & OUTILS	Événement organisé par GAM : https://www.guinee-a-marseille-gam.com/poles/evenementiel



**MEDITERRANEAN
YOUTH CONNECTION
FOR INCLUSION**

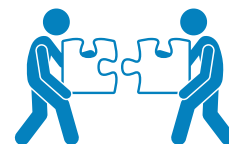
LES LEÇONS APPRISSES



LES MÉTHODOLOGIES SONT PLUS TRANSFÉRABLES QUE LES PROJETS

Les projets ne peuvent pas être simplement reproduits d'un contexte à un autre. Leur succès dépend des réalités locales, des partenariats et des ressources disponibles. Cependant, les méthodologies qui les sous-tendent, telles que la ludification, les parcours de bénévolat, la conception participative ou la médiation interculturelle, peuvent être adaptées et transférées d'une organisation et d'un pays à l'autre. Comprendre le fonctionnement d'une pratique est souvent plus précieux que de reproduire l'activité elle-même si elle ne peut pas être adaptée.

L'INNOVATION NAÎT SOUVENT DE LA COMBINAISON DE DIFFÉRENTS DOMAINES D'EXPERTISE



Certaines des idées les plus innovantes sont nées d'échanges entre professionnels issus d'horizons différents. Réunir des animateurs de jeunesse, des travailleurs sociaux, des spécialistes des migrations et des éducateurs a encouragé les participants à questionner leurs propres pratiques et à élaborer des réponses plus complètes. L'innovation n'a pas été portée par des expertises individuelles, mais par la combinaison de perspectives complémentaires.



DE PETITS CHANGEMENTS MÉTHODOLOGIQUES PEUVENT GRANDEMENT AMÉLIORER L'INCLUSION

L'innovation ne nécessite pas toujours de nouveaux programmes ou des ressources supplémentaires. Les visites d'étude ont montré que des ajustements méthodologiques relativement mineurs, tels que l'introduction de l'apprentissage par le jeu, l'utilisation d'une méthode d'animation participative comme le théâtre de l'opprimé, l'usage du sport comme méthode d'inclusion, la co-conception d'activités avec les jeunes migrants ou le renforcement de la médiation interculturelle, peuvent grandement améliorer l'engagement, la confiance et la participation. Souvent, améliorer la manière dont l'accompagnement est mené a plus d'impact que de créer des services entièrement nouveaux.

L'ANCRAGE LOCAL RENFORCE L'IMPACT DES SERVICES D'INCLUSION



Les visites d'étude ont montré que l'efficacité des services d'inclusion ne dépend pas seulement de la qualité des activités proposées, mais aussi de l'enracinement profond des organisations dans leur contexte local. L'observation des différents services a mis en évidence l'importance de comprendre les besoins locaux et d'établir des liens stables avec les institutions, les associations, les organismes de formation, les services de l'emploi et d'autres acteurs communautaires. Ces relations peuvent rendre l'accompagnement plus réactif et contribuer à créer des parcours plus cohérents et intégrés vers l'éducation, la formation, l'emploi et la participation sociale des jeunes migrants. L'un des principaux enseignements des visites est donc que les organisations peuvent avoir un impact plus fort lorsqu'elles agissent au sein d'un réseau local plus large plutôt qu'en tant que prestataires de services isolés.



**MEDITERRANEAN
YOUTH CONNECTION
FOR INCLUSION**

RECOMMENDATIONS



ALLER À LA RENCONTRE DES JEUNES LÀ OÙ ILS SE TROUVENT ET INSTAURER UN LIEN DE CONFIANCE

Les professionnels sont encouragés à adopter une approche proactive et accessible pour aller à la rencontre des jeunes issus de l'immigration et avec moins d'opportunités. Plutôt que d'attendre que les jeunes se tournent vers les structures de jeunesse, le travail de proximité devrait se faire dans les lieux où ils se trouvent déjà, grâce à des partenariats avec les collectifs, les centres d'accueil, les écoles, les services sociaux, les associations dirigées par des migrants et les organisations communautaires. Les approches par les pairs, le mentorat et les activités faciles d'accès peuvent contribuer à instaurer la confiance et à encourager la participation.



PASSER DE L'ACCÈS À UNE PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

Les professionnels devraient aller au-delà du simple accès aux activités et se concentrer sur une réelle participation et sur le sentiment d'appartenance. Les jeunes doivent pouvoir être impliqués dans les décisions, les projets et les activités en tant que contributeurs actifs, et non seulement comme bénéficiaires. Les animateurs de jeunesse sont aussi encouragés à développer leur connaissance de l'interculturalité et des différents statuts administratifs liés à la migration, tout en restant attentifs aux besoins spécifiques et aux risques auxquels font face les groupes parfois négligés, notamment les jeunes femmes lors de leurs animations. L'accompagnement quotidien et la création d'une dynamique de groupe forte sont également essentiels pour renforcer l'inclusion sociale des jeunes.



SOUTENIR LE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL DES PROFESSIONNELS

Les professionnels de la jeunesse travaillant auprès de jeunes primo-arrivants et/ou marginalisés devraient reconnaître l'importance d'assimiler l'impact émotionnel lié au travail dans des situations complexes impliquant des traumatismes, de la vulnérabilité et une forte charge émotionnelle. Cela devrait être considéré comme faisant partie intégrante de la pratique professionnelle, car une tension émotionnelle non prise en charge peut affecter à la fois le bien-être des professionnels et la qualité du soutien qu'ils apportent. Les professionnels devraient donc préconiser et utiliser des espaces et des outils appropriés de prise de recul et de gestion des émotions au sein de leurs organisations. Ceux-ci peuvent inclure une supervision régulière menée par des professionnels externes qualifiés, des échanges entre pairs, des débriefings d'équipe et d'autres formes de soutien structuré. De telles pratiques peuvent contribuer à prévenir l'épuisement professionnel, à consolider la juste distance professionnelle et à favoriser des interventions plus réflexives, cohérentes et centrées sur la personne.

RECOMMANDATIONS POUR LES ORGANISATIONS



FAIRE DE L'INCLUSION UN ENGAGEMENT À L'ÉCHELLE DE L'ORGANISATION, ET NON UNE ACTIVITÉ PONCTUELLE LIÉE À UN PROJET

Les organisations sont encouragées à rendre leurs structures véritablement inclusives et accessibles en levant les obstacles pratiques tels que les coûts, les transports, le matériel et les horaires rigides, ainsi qu'en communiquant dans les langues et par le biais des canaux utilisés par les jeunes. Faire bénéficier les professionnels, bénévoles et équipes de direction, d'une formation continue sur les compétences interculturelles, les questions liées aux migrations, la protection des publics vulnérables et la lutte contre les discriminations renforce la qualité de l'accompagnement. Enfin, il est recommandé aux organisations d'encourager les jeunes issus de l'immigration à jouer un rôle significatif dans la prise de décision organisationnelle et à ce que la diversité se reflète au sein des équipes, des bénévoles et de la direction. L'inclusion doit pouvoir être ancrée dans l'ensemble de l'organisation plutôt que limitée à des projets isolés.



DÉVELOPPER DES PARCOURS GLOBAUX ET UN RÉSEAU

Construire et entretenir des partenariats ainsi que des réseaux d'orientation avec les services d'emploi, d'éducation, de logement, de santé et d'aide juridique sont la clé pour améliorer les prises en charge et l'inclusion. Les bonnes pratiques présentées dans ce guide montrent l'intérêt d'associer les opportunités de formation et d'emploi au mentorat, au bénévolat, à la participation communautaire et à une aide concrète. Les organisations devraient donc élaborer des parcours intégrés plutôt que des activités isolées, tout en assurant un suivi systématique des résultats tels que la participation, le bien-être, le développement des compétences, l'emploi et l'inclusion sociale. Une attention particulière devrait être accordée à la transition vers l'âge adulte, en garantissant la continuité du suivi lorsque les jeunes quittent le système de protection de l'enfance ou d'accueil.

La coordination entre les services et les organisations est importante, car l'identification d'un jeune et son intégration dans un parcours d'accompagnement peuvent s'effectuer par différents points d'entrée, tels que les services sociaux, le logement, les associations de quartier, les structures de jeunesse ou les services juridiques. Cela peut permettre aux jeunes de bénéficier des différentes dimensions de l'inclusion, à condition qu'un réseau solide d'acteurs soit en mesure de partager les informations et de collaborer pour proposer un accompagnement transversal.

CRÉER DES OPPORTUNITÉS POUR DES PRATIQUES ET DES ÉQUIPES INTERDISCIPLINAIRES



Les professionnels de la jeunesse, travailleurs sociaux, éducateurs, psychologues et médiateurs interculturels ne devraient pas simplement collaborer par le biais d'orientations, mais travailler régulièrement ensemble, observer les pratiques des uns et des autres et co-concevoir des activités. Créer des communautés de pratique réunissant des structures de jeunesse, des services d'aide aux migrants et des institutions publiques permet d'échanger régulièrement sur les méthodologies, de réfléchir aux difficultés rencontrées et de co-développer des réponses innovantes face aux nouveaux besoins.

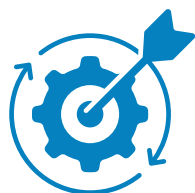
Les organisations peuvent également expérimenter des méthodologies innovantes à petite échelle avant un déploiement plus large, créer des moments de réflexion pour les équipes et encourager le partage d'expériences avec des structures et professionnels d'autres pays. La coopération européenne dans le cadre des projets Erasmus+ et des partenariats transnationaux peut soutenir ce processus en exposant les professionnels à différentes approches, en les aidant à comparer des modèles d'intervention et à adapter des pratiques prometteuses à leur propre contexte.

RECOMMANDATIONS POUR LES AUTORITÉS PUBLIQUES



FOURNIR UN FINANCEMENT ET UN SOUTIEN STABLES

Il est recommandé aux pouvoirs publics de mettre en place des systèmes de soutien stables, accessibles et coordonnés qui permettent aux structures de jeunesse de travailler avec les jeunes au-delà des projets à court terme. Les mécanismes de financement devraient reconnaître le temps et les ressources nécessaires au travail de proximité, à l'accompagnement personnalisé, au travail en réseau et au suivi, plutôt que de se concentrer uniquement sur le nombre d'activités ou de participants touchés. Cela implique également de garantir un financement stable afin que les organisations puissent engager des professionnels qualifiés de manière continue plutôt que de dépendre principalement de bénévoles. Le soutien des autorités locales et des financeurs publics est essentiel pour permettre aux organisations d'apporter le meilleur accompagnement possible aux jeunes.



SOUTENIR ET DÉPLOYER LES PRATIQUES EFFICACES

Elles sont aussi encouragées à soutenir et déployer à plus grande échelle des pratiques communautaires et fondées sur des données probantes, notamment le bénévolat, la cohabitation, les réseaux territoriaux pour l'emploi et les formations sectorielles. Cela peut inclure un soutien aux partenariats entre les organisations publiques et communautaires, ainsi que la collecte systématique de données sur les résultats. Les jeunes issus de l'immigration devraient pouvoir être associés à la conception et à l'évaluation des politiques qui les concernent, garantissant ainsi que les politiques d'inclusion soient élaborées avec les jeunes plutôt que seulement pour eux. Les institutions peuvent aussi influencer à la mise en place de mécanismes de financement public qui exigent l'implication active des jeunes issus de la migration et avec moins d'opportunité dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'inclusion.



RENFORCER LA COORDINATION ET LES PARCOURS D'ORIENTATION

Enfin, les autorités peuvent participer au renforcement de la coordination entre les services de jeunesse, des migrations, du logement, de l'éducation, de l'emploi et les services sociaux. Ils peuvent veiller à ce que les parcours d'orientation restent efficaces, en particulier lors du passage à l'âge adulte, moment où les jeunes risquent de perdre un soutien essentiel. Enfin, il est nécessaire de renforcer leur aide face aux obstacles structurels tels que la précarité administrative, l'exclusion liée au logement, les discriminations et l'accès limité à l'emploi.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES DE MEDYOUTH

Le projet MEDYOUTH a démontré l'intérêt de réunir des professionnels de différents pays et aux domaines d'expertise complémentaires pour répondre à un défi commun : l'inclusion des jeunes primo-arrivants et des jeunes avec moins d'opportunités. Tout au long des visites d'étude, les participants ont découvert des pratiques variées, échangé des méthodologies et mené une réflexion collective sur le rôle que le travail auprès des jeunes et l'accompagnement peuvent jouer pour favoriser des communautés plus inclusives.

Au-delà des bonnes pratiques présentées dans ce guide, l'une des plus grandes réussites du projet réside dans la création de liens durables entre les organisations. En apprenant les uns des autres, les partenaires ont renforcé la confiance mutuelle, identifié des compétences complémentaires et posé les bases de futures coopérations entre elles. Ces échanges ont montré que l'innovation naît souvent non pas du travail isolé, mais de la combinaison de différentes perspectives, expériences et cultures professionnelles.

Dans le même temps, MedYouth a mis en lumière de nouvelles questions qui méritent d'être approfondies. Comment les structures de jeunesse peuvent être mieux outillées pour accompagner des profils de jeunes vulnérables avec de plus en plus de problématiques spécifiques ? Comment les services de soutien aux personnes migrantes peuvent-ils intégrer des approches plus participatives et émancipatrices dans leur travail quotidien ? Comment la voix des jeunes eux-mêmes peut-elle être plus systématiquement prise en compte dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des projets ? Ces questions ouvrent des pistes pour de futurs domaines d'expérimentation, de recherche et de collaboration.

Ce guide ne doit donc pas être perçu comme la fin du parcours MedYouth, mais comme le début d'un processus d'apprentissage partagé. Nous espérons qu'il inspirera les professionnels de la jeunesse/migration, les travailleurs sociaux et les organisations à adapter ces pratiques à leurs propres contextes, à renforcer les partenariats intersectoriels et à continuer de développer des opportunités inclusives pour les jeunes avec moins d'opportunité à travers l'Europe. Les partenariats noués grâce à MedYouth constituent un socle solide pour développer de nouveaux projets, tester des approches innovantes et continuer d'améliorer la qualité de l'accompagnement proposé aux jeunes.





TÉMOIGNAGES

Les Voix du projet MEDYOUTH



Flavia, travailleuse sociale, Refugees Welcome, Barcelone

« J'ai aimé l'utilisation de la ludification comme outil d'intervention sociale. J'ai trouvé particulièrement intéressante l'utilisation de jeux de société pour aborder des questions liées à la vie quotidienne et d'autres sujets sociaux. En fin de compte, ce type de méthodologies encourage la participation de toutes les personnes impliquées dans l'atelier et permet d'aborder des questions complexes de manière plus accessible et agréable. »

Ly-Ly, responsable pédagogique du programme MigraCode, Open Cultural Center, Barcelone

« Dans l'ensemble, le projet m'a permis d'en apprendre davantage sur les parcours migratoires en général et sur le travail social. En tant que salariée d'Open Cultural Center, j'ai trouvé le projet très formateur, et il m'a ouvert de nouvelles questions, de nouveaux centres d'intérêt, etc., ce qui est formidable ! Il a également renouvelé mon envie de travailler dans le domaine des migrations. »

Alix, animatrice jeunesse, Open Cultural Center, Barcelone

« J'ai beaucoup aimé le fait d'avoir eu l'opportunité d'entrer en contact avec de nombreuses personnes et organisations différentes, ainsi qu'avec des participants aux projets. J'ai eu le sentiment que c'était très proche du travail de terrain. J'ai aussi beaucoup apprécié le fort esprit de collaboration tout au long du projet, en particulier le fait de voir différentes organisations se rassembler pour présenter des projets qu'elles mènent conjointement. J'ai également beaucoup aimé découvrir des initiatives autogérées et auto-organisées ! J'ai l'impression d'avoir désormais de nouveaux outils à utiliser dans mon travail, comme le théâtre de l'opprimé et le théâtre-forum. Je suis encore plus consciente de l'importance de l'approche interculturelle, et j'ai acquis une meilleure compréhension du rôle de médiateur interculturel, que je trouve très important et que j'aimerais appliquer dans mon propre travail, à mon échelle. Je me sens aussi plus à l'aise avec mes propres vulnérabilités en tant que travailleuse sociale, car toutes les personnes rencontrées les éprouvent également dans leur travail. »

Khalil, médiateur interculturel, Agorà, Italie

« Mon apprentissage professionnel le plus important issu des visites d'étude a été l'opportunité de faire l'expérience de différentes réalités migratoires et de découvrir les divers programmes, méthodes et services que différents pays utilisent pour soutenir l'intégration des personnes migrantes et réfugiées.

Les visites d'étude m'ont montré qu'il n'existe pas d'approche unique pour promouvoir l'inclusion et l'intégration. Chaque pays peut apporter des expériences précieuses, des perspectives et de bonnes pratiques qui contribuent à améliorer l'accompagnement apporté aux migrants et aux réfugiés. »

Deborah, travailleuse sociale, Agorà, Italie

« La pratique qui m'a le plus inspirée est l'utilisation des techniques du théâtre de l'opprimé pour sensibiliser et faire la lumière sur les questions d'exploitation et de précarité, y compris dans le monde des migrations et de l'accueil. Cela m'a particulièrement inspirée car je trouve que c'est un excellent moyen de "se mettre à la place de l'autre" et de développer une plus grande empathie pour les personnes concernées ; cela peut s'utiliser aussi bien avec les bénéficiaires qu'avec les professionnels de l'accueil, les bénévoles, les écoles et les autorités. »

Carolina, coordinatrice d'un projet SAI, Agorà, Italie

« J'ai beaucoup apprécié la pratique consistant à organiser des "réunions de foyer" dans les appartements de mineurs étrangers non accompagnés à Moià, en Espagne. Je crois qu'encourager les personnes à engager un dialogue constructif, particulièrement dans les moments de tension, est une excellente pratique et une formidable stratégie éducative. J'aimerais également intégrer cette idée dans notre travail, en organisant une réunion mensuelle du SAI où toutes les familles pourraient échanger, même si elles vivent dans des logements différents. »

Andrea, coordinateur d'une structure pour MNA, Agorà, Italie

« Pour moi, il a également été précieux de partager certaines de mes propres expériences professionnelles avec le groupe. À un moment donné pendant l'activité, j'ai dû gérer une urgence liée à mon travail. Les autres participants ont vu comment j'ai géré la situation en passant des appels, en me coordonnant avec mes collègues et en résolvant le problème depuis mon téléphone portable tout en continuant à participer au programme. Même s'il s'agissait d'une situation imprévue, je pense que cela a donné un exemple concret de la flexibilité, de l'engagement et des compétences en résolution de problèmes qui sont souvent nécessaires lorsque l'on travaille avec des jeunes vulnérables.

Dans l'ensemble, je pense que ce type d'apprentissage entre pairs nous aide non seulement à nous améliorer sur le plan professionnel, mais crée aussi de la confiance, renforce la coopération internationale et nous rappelle que, malgré nos contextes différents, nous faisons souvent face aux mêmes défis et pouvons beaucoup apprendre les uns des autres. »

Sara, coordinatrice d'une structure CAS, Agorà, Italie

« J'ai beaucoup apprécié d'en apprendre davantage sur la manière dont ils travaillent avec les bénévoles et sur l'importance de ces derniers dans la réussite des projets. J'ai également trouvé utile de voir comment ils utilisent les nouvelles technologies dans leur travail quotidien pour mieux communiquer et impliquer plus efficacement les jeunes. J'ai été particulièrement inspirée par les collègues espagnols et français. Ils ont expliqué comment ils ont adapté leurs projets au fil du temps en tirant parti des opportunités offertes par leurs systèmes nationaux tout en utilisant au mieux les ressources disponibles au sein de leurs communautés locales. Cela m'a donné de nouvelles idées et m'a rappelé qu'être flexible et ouvert au changement est essentiel dans le travail auprès des jeunes. »

Julie, trésorière, Guinée à Marseille

« L'expérience MedYouth m'a donné envie de postuler à d'autres projets Erasmus+ pour mon organisation à l'avenir, afin de développer des initiatives tant au niveau local qu'international ! Le seul défi reste la barrière de la langue, car nous n'avons que peu de membres actifs qui parlent couramment anglais. »

Valentine, chargée d'engagement communautaire, SINGA Marseille

« Ce qui m'a le plus marquée lors de la visite d'étude à Barcelone, c'est le Migrant Tour. Cette initiative m'a particulièrement inspirée car elle aborde de manière très concrète un enjeu central du travail de SINGA : faire évoluer les regards sur la migration. Je trouve cette approche particulièrement puissante parce qu'elle combine l'autonomisation des personnes ayant une expérience vécue, qui deviennent guides et conteurs, la sensibilisation et la création de liens sociaux. Dans un contexte où nous développons également des actions de plaidoyer visant à toucher des personnes moins engagées politiquement ou plus modérées, je trouve que c'est un outil très pertinent. Il crée des espaces de dialogue sans confrontation, à travers le vécu et les récits personnels. »

Léa, coordinatrice jeunesse, Centre social Joliette-République, Marseille

« La théorie du choc culturel m'a beaucoup appris lors de la visite d'étude à Gênes. J'ai trouvé qu'AGORA a beaucoup à apporter en matière de méthodes de travail interculturelles, car c'était quelque chose dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. »

Hicham, responsable du développement régional & Simon, chargé de mission programme solidaire, UCPA, Marseille

« Nous avons apprécié l'engagement dont ont fait preuve les différents partenaires ainsi que les échanges avec les autres pays, qui nous ont permis de mieux comprendre les défis auxquels chaque organisation est confrontée et les solutions proposées pour améliorer l'intégration des jeunes migrants. »



CONTACT

Coordinatrice Eurasia net - lea.bottot@eurasianet.eu

Partenaire OCC - info@agoracoop.it

Partenaire AGORA - info@openculturalcenter.org

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. La présente publication [communication] ne reflète que les opinions de son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.